

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Routes :
la viabilité hivernale

► PAGE 9

Perspectives

Les chiffres clés
de l'agroalimentaire

► PAGE 16

Actions

À Lanvollon, les jeunes
débatent de l'avenir

► PAGE 23

Le Guide

Le joueur, par le Théâtre
du Totem

► PAGE 36

Dossier

Décrochage scolaire

Réapprendre à apprendre

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- Dinan inaugure son nouveau Pôle Cristal
- Sécurité routière: respectons les travailleurs de la route
- Un pacte de relance pour la Bretagne
- Vers une unification des tarifs de demi-pension dans les collèges
- Routes: la viabilité hivernale
- Prest da c'hoari? Breizhit! (Un nouveau jeu de société tout en breton)

16 | 19 → **Perspectives**

- Les chiffres clés de l'agroalimentaire
- Clarisse Guihot, sellier-harnacheur
- Michel Gasnier et les sacs de Constance
- Farmor à Guingamp. L'aile ou la cuisse...

20 | 22 → **Rencontre**

- La moule d'eau douce en danger
- L'association Vélo uTile
- Camille Nuri, sculptrice et peintre

23 | 29 → **Actions**

- À Lanvollon, les jeunes débattent de l'avenir
- Au collège Jean-Macé, on chasse le gaspi
- Danse nomade, du 9 au 16 décembre
- Tony Le Bourdon, agent forestier à Avaugour
- Reconquête de la qualité de l'eau de l'Oust et du Lié
- Les aménagements de sécurité routière dans les bourgs
- Le Contrat de territoire de la communauté de communes du Pays de Caulnes

30 | 31 → **Patrimoine**

- Le sculpteur Francis Renaud

32 | 33 → **Porte-parole**

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

EN COUVERTURE

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 15 →

Décrochage scolaire

Réapprendre
à apprendre

Décrochage scolaire, déscolarisation, rupture... À Chacun son appellation pour un seul et même résultat, l'abandon du cursus en cours. Or, si la Bretagne a la chance d'être l'académie de toutes les excellences, des élèves peuvent rester sur le côté de la route. Peu nombreux dans le département, ils sont néanmoins l'objet d'une attention particulière, afin de les remettre sur les voies de la réussite.



D.R. THIERRY JEANDOT

34 | 37 → **Guide**

- Le plus grand cabaret du monde à Saint-Brieuc
- Quai des rêves à Lamballe →
- *Le joueur*, par le théâtre du Totem
- Lannion Judo club du Trégor



D.R.

38 | 39 → **Détente**

- Recette. Salade de saumon et de Saint-Jacques au curry
- Jardinage. En hiver, protégez les oiseaux
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Véronique Robitaillie, Romain Rollant. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin. Photos: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 304 500 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 92 34 62.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





THIERRY JEAN DOT

Claudé Lebreton
Président
du Département
des Côtes d'Armor

Pour un nouveau modèle breton

Le modèle agricole breton, initié dans les années 60, a beaucoup apporté à notre région durant un demi-siècle : de l'activité, des emplois, du développement pour nos territoires et une image attractive dans notre pays... mais il rencontre aujourd'hui ses limites. Nous les mesurons depuis longtemps déjà.

Aujourd'hui, l'urgence, ce sont d'abord les salariés et leurs familles qu'il faut soutenir dans ce moment difficile de leur vie. Il faut leur assurer les moyens de vivre décemment, les aider à retrouver un nouvel emploi à travers un accompagnement personnalisé et des formations adaptées à leur situation. C'est la responsabilité de notre société et de ses organisations sociales, économiques, politiques et administratives.

Parallèlement à cette situation d'urgence, il nous faut travailler pour le futur et définir un nouveau modèle économique pour la Bretagne du XXI^e siècle qui ne peut se contenter d'aménagements à la marge. Ce cap, nous ne le fixerons et ne le tiendrons que collectivement, en rassemblant l'ensemble des acteurs.

Le courage, l'intelligence, la volonté, le devoir de vérité sont à l'honneur des femmes et des hommes qui veulent une Bretagne ouverte sur le monde, forte de ses valeurs intemporelles : la coopération, l'esprit mutualiste, la solidarité, fière de son identité, de sa capacité d'entreprendre et capable de dessiner un vrai projet de développement durable, social et démocratique, empreint de justice et d'humanisme.

Autour de ces valeurs, nous pouvons réussir ensemble à créer une économie plus diversifiée, en prenant appui sur nos atouts maritimes et sur le développement du numérique, en accompagnant et en valorisant nos territoires ruraux, en soutenant le développement d'un modèle agricole porteur d'emplois et de qualité... car nous avons, j'en suis convaincu, les moyens de redonner force et vitalité à notre Bretagne.

Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**
9 place du Général-de-Gaulle
CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr



La page
Côtes d'Armor
mon Département
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr

Les Maisons du Département

- **Dinan**
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**
5 allée du Palais-de-Justice
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04
- **Loudéac / Rostrenen**
Site de Loudéac.
Rue de la Chesnaie
Tél. 02 96 28 11 01
Site de Rostrenen.
6B, rue Joseph Pennec
Tél. 02 96 57 44 00
- **Guingamp**
9 place Saint-Sauveur
CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44
- **Saint-Brieuc**
76 A rue de Quintin
CS 50551
22035 Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

La salle de Steredenn accueillait le 19 octobre la phase finale de la Coupe de Bretagne de foot fauteuil. C'est l'équipe des Electro-foot de Brest qui est sortie gagnante de ce tournoi. Pour cela, les Brestoïses et leur capitaine (à gauche sur la photo) ont dû prendre le dessus sur les Lorientais des Merlus de Kerpape, les voisins brestoïses d'Handi-Brest et les Costarmoricaïns de Din'handisport (à droite sur la photo). Les Dinannais participaient pour la première fois à la Coupe de Bretagne et ont fait très belle impression. Le foot en fauteuil électrique se joue sur un terrain de basket, les buts sont un peu plus larges qu'au handball et délimités par des plots amovibles; le ballon un peu plus gros et les fauteuils équipés de pare-chocs. Il permet aux personnes souffrant d'un handicap moteur de pratiquer un sport collectif et de vivre l'émotion de la compétition.

Saint-Brieuc, samedi 19 octobre. 17h22



Le centre de ressources technologiques de Dinan

Le nouveau Pôle cristal inauguré

Créé il y a 10 ans par la communauté d'agglomération de Dinan (Codi), le Pôle cristal est une structure de recherche, de développement et de transfert de technologies au service des entreprises et des instituts de recherche dans les domaines du froid et du génie climatique. Ses missions sont le conseil technologique aux entreprises; l'accompagnement de projets (ingénierie, recherche de partenaires financiers ou industriels, etc.); la veille et la diffusion d'informations technologiques et réglementaires aux professionnels du froid et du génie climatique; et la recherche et les transferts de technologies par la réalisation de projets de recherche et développement sous contrat avec des entreprises ou d'autres centres



PHILIPPE JOSSELIN

de recherche. Les domaines d'activité visés sont l'agriculture, l'agroalimentaire et le secteur du bâtiment. Le Pôle a été labellisé Centre de ressources technologiques par le ministère de l'Enseignement supérieur. Le jeudi 17 octobre, le Pôle inaugurerait ses nouveaux locaux dans le quartier de

l'Europe à Dinan: 370 m² de bureaux et salles de réunion et 610 m² de laboratoires et locaux techniques. Ce bâtiment, d'un coût global de 1,08 M€, a bénéficié de 608 000 € de subventions (Europe, État, Région), dont 100 000 € du Département, qui participe par ailleurs à hauteur de 110 000 € par

an à son fonctionnement. Participaient à cette inauguration le préfet Pierre Soubelet, Claudy Lebreton, président du Département, Loig Chesnais-Girard, vice-président de la Région, René Benoit, président de la Codi et Michel Vaspart, président du Pôle cristal. ■

Le nouveau pôle, d'un coût global de 1,08 M€, a bénéficié de 608 000 € de subventions (Europe, État, Région), dont 100 000 € du Département.

Renouvellement de la concession portuaire départementale D'importants investissements attendus



© ARCHITECTES C. BOULANGER ET J. LE DENMAT

Début novembre est intervenue, entre le Conseil général et ses délégués, la signature officielle des trois contrats de délégation

de service public concernant le renouvellement de la gestion portuaire départementale. La nouvelle organisation, qui prendra

effet pour une durée de dix ans à partir du 1^{er} janvier prochain, repose sur un contrat d'affermage unique avec la CCI pour les 14 ports départementaux de pêche, de commerce et de réparation navale. À cela s'ajoutent deux contrats de concession. L'un pour le port de plaisance du Légué signé avec la CCI, l'autre pour le port de plaisance de Pontrieux signé avec l'entreprise Marinov.

Lors de ces signatures, il a beaucoup été question d'investissements. La CCI a ainsi annoncé 11 M€ d'investissements sur dix ans pour les ports de pêche, de commerce et de réparation navale. Exemple, l'aménagement futur de la criée d'Erquy (projet ci-contre). Estimé à 1,4 M€, il prévoit une extension de 400 m² et un aménagement permettant de concilier visites, expositions et réceptions. ■

Construction ou rénovation avec Bâtipole Des conseils de professionnels

Bâtipole, inauguré l'an dernier dans la Technopole d'Armor sur le campus de la Chambre de métiers, a pour vocation d'informer professionnels et particuliers sur la construction de bâtiments BBC ou passifs et sur la rénovation thermique. La structure a mis en ligne il y a un an un annuaire de professionnels qualifiés et

certifiés accessibles à tous. Pour aller plus loin, Bâtipole innove en organisant, le samedi 7 décembre, un "speed meeting" baptisé Top travaux. Objectif: permettre à des particuliers porteurs d'un projet de construction ou de rénovation, de rencontrer des professionnels reconnus "Grenelle de l'environnement". Une

opération ouverte à tous et qui sera – si le succès est au rendez-vous – renouvelée par la suite dans d'autres pays du département. En attendant, Bâtipole propose également une exposition sur "Les secrets de la maison éco-

nome et confortable" et des réunions "Bat'y info", pour vous permettre d'y voir plus clair dans votre projet. ■

Horaires et tarifs sur batipole.org



THIERRY JEANDOT

Systèmes herbagers: une vidéo humoristique

On est passé à l'herbe, c'est son nom, est une vidéo de quelques minutes réalisée dans le cadre d'un projet multipartenarial animé par le réseau agriculture durable des Civam (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural). Sur un ton humoristique, cette vidéo raconte les questionnements puis l'évolution d'un éleveur qui choisit d'accorder plus de place à l'herbe dans l'alimentation de son troupeau. Elle est librement utilisable pour toute animation sur le sujet.

À découvrir sur agriculture-durable.org



THIERRY JEANDOT

Internet par satellite: 400 € d'aide du Département

Sans attendre le déploiement complet de l'internet à très haut débit, le Conseil général s'est engagé à fournir à tous les Costarmoricains un accès haut débit à 2 Mb/s minimum. La solution par satellite ayant montré son efficacité dans les zones dites blanches ou grises, le Département attribue une subvention de 400 € aux usagers - particuliers et entreprises - qui ont un débit ADSL inférieur à 2 Mb/s et qui ont souscrit un abonnement à Internet auprès de l'un des six fournisseurs ayant signé une convention avec Armor Connectic.

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

Les "vétos" informent les agriculteurs

Le Groupement technique vétérinaire de Bretagne (GTV) organise son 3^e Breizh Vet' Tour, sous la forme de journées de formation gratuites destinées aux éleveurs et animées par des vétérinaires. En Côtes d'Armor, c'est à Plédran que les agriculteurs sont conviés, le 19 décembre à 9 h 45 à la salle Horizon. Thème de la formation: la reproduction. L'an dernier, le breizh Vet'Tour avait mobilisé 1 200 agriculteurs bretons.

Le salon du livre de Paimpol

Le comité du Secours populaire de Paimpol organise son 2^e salon du livre le 8 décembre. Pas moins d'une cinquantaine d'auteurs sont invités. En parallèle, les bénévoles de l'association proposeront des livres d'occasion, pour collecter des fonds qui serviront à aider les familles.

Entrée libre, de 10 à 17h
salle des fêtes quai Pierre Loti.



THIERRY JEANDOT

Comme chaque année, le salon de l'enseignement supérieur des Côtes d'Armor se tient au parc des exposi-

Le Salon Sup'Armor Que faire après le bac ?

tions de Brézillet à Saint-Brieuc. Les 5, 6 et 7 décembre, les élèves des classes de 1^{re} et terminale des lycées généraux, professionnels et technologiques sont invités à rencontrer de nombreux représentants des universités et autres structures

de formation supérieure. Le salon est organisé par la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, en partenariat avec les cinq CIO (Centre d'information et d'orientation) du département et les associations des établissements publics et privés des Côtes d'Armor. ■

suparmor.nadoz.org
Parc des expositions de Brézillet à Saint-Brieuc
Le jeudi 5, de 9 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h.
Le vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.
Le samedi de 9 h à 13 h.

La sécurité sur les chantiers routiers

Respectons les travailleurs de la route

Les Côtes d'Armor disposent d'un bon réseau routier, bien entretenu. Et pour ne pas gêner les usagers ni perturber la circulation, les travaux ont lieu pendant que nous roulons. Or, les accidents survenant dans ce cadre sont encore nombreux et parfois meurtriers pour les agents des routes. À l'origine de ces catastrophes, le comportement des conducteurs et le plus souvent – hélas – une vitesse trop importante. Par souci pédagogique, le 16 octobre, le Département a organisé une action phare près d'un chantier de fauchage des abords sur un axe proche de Loudéac. Des contrôles de vitesse ont été effectués par la Gendarmerie. Les personnes en infraction, roulant à 110 km/h au lieu de 90, avaient le choix entre être pénalisées ou



THIERRY JEANDOT

Les accidents survenant dans le cadre de travaux routiers peuvent être parfois tragiques pour les agents du Département.

suivre une séance de discussion avec les agents du Conseil général sur l'aire de repos du Pont rouge. Pour Sylvain Charles du service Circulation Sécurité,

“Les gens étaient très réceptifs et nous n'avons ressenti aucune agressivité chez les 27 personnes ‘interpellées’. Notons qu'à cet endroit, on a comptabilisé envi-

ron 4 000 passages pendant l'opération”.

Opération qui a prouvé que la prévention a du bon et qui a également valorisé les agents des routes. ■

Le Département votera son budget début février

Acte majeur de la vie du Conseil général, la première session 2014 de l'assemblée départementale sera consacrée à l'examen et au vote du budget départemental. Cette session, ouverte au public, sera retransmise (en direct et en différé) sur cotesdarmor.fr. Elle se tiendra du 3 au 7 février (début des débats vers 9 h 30) à l'hôtel du Département, 9 place du Général-de-Gaulle.



Marché de Noël à Bourbriac

Le comité de soutien de l'école Diwan de Bourbriac organise un marché de Noël, dimanche 22 décembre, à la salle des Forges de Bourbriac, dans le but de collecter des fonds pour l'école et d'animer la commune.

Ce marché, composé d'artisans d'art et de producteurs locaux, valorisera les savoir-faire du territoire. Est prévu également, un spectacle musical de contes pour enfants à 17 h.

Monnaies locales complémentaires

La Maillette arrive dans le pays de Dinan

Début novembre, l'Association pour une monnaie locale en pays de Rance accueillait, à Taden, les 8^e

Rencontres nationales des monnaies locales complémentaires (MLC). Un rendez-vous important pour

l'association dinannaise qui prévoit de lancer, au début de l'année prochaine, une MLC dans le pays de Rance. Celle-ci aura pour nom la Maillette (petit clou de sabot en gallo). Elle viendra compléter la quinzaine de monnaies locales déjà en circulation en France. Autorisées par la loi, les MLC sont totalement dédiées aux échanges et ne peuvent être capitalisées. La Maillette circulera sous

forme de billets. Mise en circulation par l'association grâce à des comptoirs où il sera possible de convertir des euros en MLC, elle évoluera dans un réseau de particuliers, entreprises, associations et collectivités. Ne pouvant être dépensée que localement, elle favorisera l'économie locale et ira dans le sens d'une réduction de l'empreinte écologique. ■

contact@mlc-rance.fr
mlc-rance.fr

PHILIPPE JOSSELIN



Face à la crise

Vers un Pacte d'avenir pour la Bretagne

Éleveurs, salariés, élus de tous bords ont, à la mi-octobre, tiré la sonnette d'alarme sur l'état de l'économie bretonne. Au-delà des "bonnets rouges" et des actes de vandalisme (portiques et bornes écotaxe, radars), c'est toute une région qui manifeste une profonde inquiétude face aux crises qui la frappent, au premier rang desquelles la crise agricole et agroalimentaire qui touche de nombreux salariés et agriculteurs. Pour autant, depuis plusieurs mois en Bretagne, d'autres secteurs, comme l'automobile ou l'électronique, connaissent également des difficultés. Face à cette situation, Jean-Marc Ayrault, suspendant l'écotaxe qui devait entrer en vigueur le 1^{er} janvier, a annoncé le 16 octobre un Pacte d'avenir pour la Bretagne. Ce dont s'est félicité Claudy Lebreton, président du Département, déclarant que "La suspension de l'écotaxe est

une mesure courageuse d'apaisement qui va permettre un retour au dialogue (...). Le gouvernement a tendu la main aux Bretons, à nous de ne pas le décevoir". Quelques pistes d'actions ont déjà pu être dégagées. Ainsi, après une première enveloppe d'urgence de 15 M€, le préfet de Région Patrick Strzoda a annoncé que celle-ci pourra être augmentée en fonction du nombre de dossiers reçus. En outre, ce Pacte prévoirait la mise aux normes énergétiques de 45 000 bâtiments et logements d'ici 2017, avec des programmes de formation aux métiers concernés. Autres filières que le gouvernement souhaite encourager : le numérique et les énergies marines avec, là aussi, des forma-



Thierry Javonot

Le portique écotaxe de Lanrodec, avant qu'il ne soit détruit le dimanche 3 novembre.

tions et des emplois à la clé. Concernant la filière agroalimentaire, des mesures d'urgence ont d'ores et déjà été prises en faveur des salariés des zones les plus touchées (Finistère), et le Pacte mobiliserait des fonds de la Banque publique d'investissement (BPI) et de la Banque européenne d'investissement

(BEI) pour aider agriculteurs et industriels à moderniser leur outil de production, innover, qualifier leurs personnels et exporter davantage. Ce Pacte devrait être présenté d'ici la fin de l'année. ■

Reconstruction du collège de Merdrignac

Le projet architectural retenu

C'est officiel. On connaît désormais l'architecte retenu pour la reconstruction partielle du collège de Merdrignac. Il s'agit de Nunc architectes à Saint-Brieuc. Les travaux, qui devraient démarrer à l'automne 2014, vont consister à reconstruire l'ensemble de l'externat : salles d'enseignement, pôle administratif, salle des pro-

fesseurs, pôle vie scolaire... soit l'ensemble du collège, hormis le pôle restauration. Les travaux, d'une durée estimée à environ 18 mois, se feront tout en maintenant l'activité du collège. L'enveloppe globale de l'opération (frais d'études et



NUNC ARCHITECTES

travaux compris) est de 4,6 M€ TTC. Rappelons que le Département, qui a placé l'éducation au cœur de ses priorités, consacre

200 M€ d'investissement aux 47 collèges publics costarmoricains pour la période 2010-2018. ■

Le Département accompagne l'innovation

Un bateau de pêche hybride pour 2015

La société Breizh Marine Consult, dirigée par Yannick Hemeury de Plouézec, mettra sur le marché en 2015 un bateau de pêche côtière innovant. Le Département a décidé de soutenir la construction de ce premier navire de pêche hybride. Le

"Sérénité" mesurera moins de douze mètres. Il sera muni d'une coque à étrave inversée qui optimisera l'hydrodynamisme et la flottaison du bâtiment, d'une passerelle avec vision à 360°, d'espaces conçus pour une position debout partout, et

d'une motorisation diesel-électrique. Les parties émergées utilisent la fibre de lin. Depuis longtemps, le Département a misé sur la modernisation d'une flotte de pêche durable, économique, moins émettrice de gaz à effet de serre et res-

pectueuse des conditions de travail. D'où le soutien à ce projet également labellisé par le Pôle Mer Bretagne. Coût du projet financé par l'Europe, la Région, l'État, 1,26 M€ (études et construction) dont 23100 € du Département. ■

Une journée sur l'autisme

Le 5 décembre, le Département organise une conférence à Hillion sur l'accompagnement des personnes atteintes d'autisme et autres troubles envahissants du développement. On y parlera des méthodes recommandées par la Haute autorité de santé et l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux. Parmi les intervenants, le pédopsychiatre Éric Lemonnier du CHRU de Brest, et le Pr Bernadette Rogé de l'Université de Toulouse, directrice du CeResa (Centre régional d'éducation et de services pour l'autisme en Midi). Avec des témoignages de familles. De 9 h à 17 h, espace Georges-Palante à Hillion

Rencontres ornithologiques à Saint-Brieuc

La deuxième édition des rencontres ornithologiques se déroule cette année au palais des congrès à Brézillet les 7 et 8 décembre. Au programme, des interventions de spécialistes, notamment une sur la Réserve naturelle nationale des Sept-Iles avec Gilles Bentz de la station ornithologique de l'Île-Grande (LPO). Le samedi, 13 h 30 à 19 h. Le dimanche, 9 h 30 à 17 h 30. Programme complet sur saintbrieucexpocongres.com > 02 96 60 83 75 bretagne-vivante.org



Grand prix national du paysage pour Langueux

La ville de Langueux, lauréate du Grand prix national du paysage 2013 pour le parc du Grand Pré, s'est vu remettre cette distinction par le ministre de l'Écologie et du Développement durable. Le parc, orienté vers la nature, les sports, les loisirs, affirme un processus de mutation urbaine contribuant à changer l'image de la commune. L'équipement culturel s'intègre parfaitement dans ce vaste espace public qui relie le centre aux grèves de la baie de Saint-Brieuc. langueux.fr

Visitez l'hôtel du Département

Le Président du Conseil général invite les Costarmoricains à découvrir l'hôtel du Département à Saint-Brieuc. Ils visiteront le service du courrier, Infos services, la salle des pas perdus, le bureau du Président et l'hémicycle, où se réunissent les élus en session. Est prévue une information sur le rôle du Département dans le quotidien des habitants. Des lots sont remis aux visiteurs lors d'un pot de l'amitié. Fin de la visite vers 16 h. Prochaine visite, le mardi 10 décembre à 14 h à l'accueil du Conseil général, 9 place du général-de-Gaulle. S'inscrire au > 02 96 62 62 16 visites@cg22.fr ou par formulaire sur cotesdarmor.fr



Exposition de Cesarius Alvim

Le peintre musicien multi-instrumentiste Césarius Alvim, connu de tous les amoureux du jazz (il a notamment joué avec Chet Baker, Eric le Lann ou Martial Solal), a pour habitude de poser ses valises à Dinan. Jusqu'au 8 décembre, plusieurs de ses toiles sont exposées dans le nouvel espace d'exposition Armor créations, rue Sainte Claire. L'entrée est libre. Renseignements au > 02 96 87 13 69

Wagner décortiqué à Rostrenen

Régulièrement, sous l'intitulé *La petite histoire de la grande musique*, l'Ecole de musique et de danse du Kreiz Breizh de Rostrenen (EMDKB) propose d'entrer en profondeur dans une œuvre classique. Le mardi 10 décembre, la Tétralogie de Richard Wagner sera ainsi écoutée, analysée, commentée, discutée... Les séances ne sont aucunement destinées à des experts mais donnent, dans un esprit de vulgarisation, des clés d'écoute à tout un chacun. À 20 h 30, centre multimedia Émile-Radenac. Gratuit pour les adhérents, 4 € pour les autres. emdkb.org

Restauration dans les collèges

Pour que tous les élèves mangent bien le midi

Dans le cadre de sa réflexion sur le collège du XXI^e siècle, le Conseil général a adopté en sep-

tembre dernier une délibération portant sur la nécessaire harmonisation des tarifs des repas dans

les 47 collèges publics du département. Rappelons qu'en Côtes d'Armor, les tarifs "élèves" se situent

aujourd'hui entre 2,28 € et 2,66 € par repas, avec un tarif moyen à 2,50 €, alors que la moyenne nationale se situe entre 3,30 € et 3,50 €, le coût de revient d'un repas représentant une dépense d'environ 8 €. Le Département a décidé d'harmoniser progressivement les tarifs, en les portant à 2,80 € en 2016 sur le forfait hebdomadaire, pour répondre aux normes nutritionnelles et permettre l'achat de denrées de qualité en circuits courts. Une partie des recettes perçues, 400 000 €, environ, sera reversée aux familles qui rencontrent des problèmes pour payer la demi-pension. ■



THIERRY JEANDOT

En Côtes d'Armor, les tarifs "élèves" se situent aujourd'hui entre 2,28 € à 2,66 € par repas, avec un tarif moyen de 2,50 €, alors que la moyenne nationale se situe entre 3,30 € et 3,50 €.

Déchets ménagers

Les Bretons, champions du tri

Les Bretons sont les champions de France du tri de déchets avec 66 kilos d'emballages ménagers par habitant en 2012. Au total ce sont plus de 207 000 tonnes d'emballages qui ont été recyclées, 2,9 % de plus qu'en 2011. Dans le détail, cela donne 15 685 t de bouteilles et flacons en plastique, 6150 t

d'emballages en acier et 377 t d'aluminium, 41 002 t de briques et cartons et enfin 148 811 t de bouteilles et bocaux en verre. Sont concernées 57 collectivités, soit 1275 communes. Chaque tonne recyclée étant payée, 37,9 millions d'euros leur reviennent ainsi. Ajoutons que le tri et le recyclage créent des

emplois dans les treize centres de tri des emballages ménagers de la région. Dans les Côtes d'Armor, la rénovation récente du centre de tri de Ploufragan, Genes, contribue largement à améliorer ces per-



THIERRY JEANDOT

formances puisqu'il traite désormais les déchets de 300 000 habitants. ■



CAUE

Jusqu'au 21 décembre, le CAUE, Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, présente

Le parcours paysager du CAUE

Des conseils judicieux pour les collectivités

le "Parcours paysager". À la fois une exposition sur les vitrines du CAUE à Saint-Brieuc et une boîte dans laquelle on trouve trente fiches des aménagements d'espaces publics réalisés dans le département suite, bien souvent, aux conseils du CAUE, à l'image de l'aménagement du

bourg d'Andel (photo ci-contre). Parmi les opérations recensées, certaines menées par le biais de cabinets d'études, d'autres en régie par les communes concernées. Dans ces aménagements de bourgs, ces rénovations urbaines, ces liaisons piétonnes, ces jardins publics, cime-

tières, fontaines et lavoirs, on peut puiser des idées pour mieux concevoir des travaux dans sa commune. ■

Pour en savoir plus
caue22.fr
> 02 96 61 51 97

En prévision d'éventuelles intempéries

Le dispositif de viabilité hivernale enclenché

Comme chaque année, le Département met en place durant tout l'hiver un dispositif de viabilité hivernale. En place depuis le 18 novembre, il est prévu jusqu'au lundi 17 mars et pourra être prolongé en cas de météo difficile. Ce vaste dispositif prévoit le salage et le déneigement des 4 500 km de routes départementales dont le Conseil général a la responsabilité. Quelque 70 agents, répartis en 26 équipes pour autant de circuits, sont ainsi mobilisables 24 h sur 24, en fonction des constats effectués de nuit par une quinzaine de "patrouilleurs" qui repèrent les zones à risques sur lesquelles intervenir. Priorité est d'abord donnée aux grands axes les plus fréquentés puis, en fonction des besoins, les agents interviennent sur les axes secondaires, notamment pour désenclaver les petites communes. Précisons



THIERRY JEANDOT

Chaque année, le Conseil général assure le salage et le déneigement du réseau départemental.

toutefois que ce service ne doit en aucun cas dispenser les usagers du respect des règles de prudence en de telles circonstances. Des usagers qui peuvent d'ailleurs consulter, dès 7 h du

matin, voire même plus tôt, la rubrique "L'hiver sur les routes" du site cotesdarmor.fr, où une carte indique les zones à risque. Ils y trouveront aussi l'information concernant

d'éventuelles perturbations des services de transport scolaire et des liaisons interurbaines (Tibus). ■

cotesdarmor.fr
rubrique "l'hiver sur les routes"

900 Costarmoricains ont répondu

Pour construire le département de demain



THIERRY JEANDOT

Emploi, activités économiques, solidarités, culture, jeunesse, numérique... comment voyez-vous, dans ces domaines et dans bien d'autres, l'avenir des Côtes d'Armor? Durant la première quinzaine

d'octobre, vous avez été 900 à prendre le temps de répondre au questionnaire "Contribuez à construire le département de demain", soit sur cotesdarmor.fr, soit par téléphone. Les réponses

sont en phase d'analyse et feront l'objet d'une restitution sur laquelle nous ne manquerons pas de revenir dans ces colonnes. ■

Hôpital de Plouguernével

La chaudière consommera 2 500 t de bois

Elle est entrée en service au mois de septembre. La chaudière au bois de l'hôpital de Plouguernével, dont la construction a duré un an, a de quoi impressionner. En effet, 2 500 tonnes de bois seront nécessaires chaque année à son fonctionnement, ceci afin de couvrir 85% des besoins du site en chauffage et eau chaude sanitaire. Au plus froid de l'hiver, deux

camions par semaine, soit 38 tonnes de bois, viendront l'alimenter. Sa construction a été décidée, alors que les chaudières à gaz arrivaient en fin de vie. L'objectif était alors double: pérenniser les installations de chauffage et d'eau chaude sanitaire existantes, tout en s'impliquant encore un peu plus dans le développement durable. Montant de l'opération: 1,6 M€. ■



BRUNO TORRELLA

Bécasse: championnat d'Europe à Avaugour

C'est une première. La forêt départementale d'Avaugour Bois Meur, propriété du Conseil général, a été choisie pour le prochain championnat d'Europe de Setter anglais et Pointer sur bécasse des bois, les 8 et 9 décembre. Si ce rendez-vous n'a pas vocation à accueillir le grand public, sa tenue dans le département est une belle reconnaissance pour la Fédération départementale des chasseurs et le Conseil général, co-organisateurs de l'événement avec le Club national des bécassiers. Quelque 80 concurrents sont attendus, dont l'équipe de France.



Un film sur la déficience visuelle

Après avoir auto-édité le livre *Ferme les yeux et tu verras*, Fanny Raoult-Cheval a réalisé un moyen-métrage de 45 minutes pour sensibiliser au quotidien des personnes malvoyantes. *Un jour dans la nuit* a déjà été projeté à deux reprises à Saint-Brieuc, en septembre et novembre, à chaque fois devant une salle comble. Le DVD du film est désormais disponible à la vente au prix de 10 €. Les bénéfices dégagés par la vente du livre, du dvd et les projections publiques sont reversés à l'association de recherche Rétina France. fannyraoult.cheval@sfr.fr

> 07 86 53 94 45

Un essai sur l'économie bretonne

Quatre auteurs, pour la plupart docteurs en sciences, ont récemment signé aux Éditions Apogée un essai sur les enjeux économiques de la Bretagne. Dans *Secoue-toi Bretagne*, Jacques D. de Certaines, Jean-Louis Coatrieux, Jean-Pierre Coudreuse et André Lespagnol invitent, au cœur d'une actualité brûlante de crise économique, à prendre un peu de hauteur pour mieux construire l'avenir "avec les nanotech, biotech et autres écotech qui feront la révolution scientifique, industrielle, économique et sociétale du XXI^e siècle." 18 €. edition-apogee.com



Ha petra sinifi Breizhit? Ur verb eo, breizhañ, nevez ijinet gant Grégory Bordier. Talvezout a ra tamm-pe-damm un dra evel c'hoari ha c'hoarzhin e brezhoneg.

Grégory Bordier a imaginé, fabriqué et commercialisé un jeu de société tout en breton

Prest da c'hoari? **Breizhit!**

Cet hiver, est paru Breizhit! un jeu de société 100 % langue bretonne. La jolie boîte, soignée, remplie de questions et de devinettes, amusera autant les grands que les petits.

- (1) **Breselien** : Brocéliande
- (2) **adperc'hennañ** : réapproprié
- (3) **skignañ** : diffuser
- (4) **live** : niveau
- (5) **deskadurezh dre-vras** : culture générale

N'eo ket displijus c'hoari diñsoù. N'eo ket displijus c'hoari divinadelloù. Ha n'eo ket displijus kaozeal brezhoneg. Diwar gement a blijadurioù en deus ijinet Grégory Bordier ur c'hoari nevez e brezhoneg, penn-da-benn, evit ar re vras hag ar re vihan. Breizhit! eo e anv.

Mil vicher

An daouzekvet boestad c'hoari savet gant Grégory eo. Berzh he deus graet an hini gentañ, diwar-benn e gorn vro, **Breselien** ⁽¹⁾ e 2007. Goude-se en deus graet c'hoarioù diwar-benn bro Dinan, bro Sant-Brieg ha bro Dreger ha Goueloù. "An ide a zo lakaat an dud d'**adperc'hennañ** ⁽²⁾ o bro, eme Grégory. Ret eo din ijinañ ar goulennoù, embann, produiñ, brudañ, **skignañ** ⁽³⁾ ha gwerzhañ ar

c'hoari. Kemer a ra amzer, met brav eo bevañ diwar an traoù krouet ganin."

E galleg emañ ar c'hoarioù-se. Neuze perak sevel ur c'hoari e brezhoneg? "C'hoant oa ganin ober un dra bennak evit ar yezh, da'm **live** ⁽⁴⁾, a respont Grégory. Ober un dra disheñvel diouzh ul levr. Un dra evit an holl ha n'en deus netra d'ober gant un danvez skol: kement evit bugale ar skolioù hag evit ar mammoù-kozh o c'hoari gant o mignonezed, pe tud o teskiñ brezhoneg e kentelioù noz." Evel-se, tamm-ha-tamm eo deuet dezhañ ide Breizhit!

Adsevel kartenn Breizh eo ar pal. Evit gounit pep tamm bro eo ret respont d'ar goulennoù a zo hervez degouezh an diñs. N'int ket torr-spered: lod a zo diwar-benn an **des-**

kadurezh dre-vras ⁽⁵⁾, lod diwar Breizh, lod diwar ar yezh ha lod all a zo divinadelloù fentus. Pa vez graet 3 gant an diñs eo ret ober ur mim, da lâret lakaat mignoned ar skipailh da gavout ur respont en ur ober jestroù ha ger ebet! An niverenn 6 a zegas ur goulenn diwar-benn ur skeudenn. Kartennoù disheñvel a zo evit ar vugale.

Afer familh

"Skoazell 'm eus bet gant ma zad evit sevel goulennoù diwar an deskadurezh dre-vras ha Breizh, eme Grégory. Fotoioù zo a zo bet tennet gant ma mamm. Ha ma c'hoar-gaer, a gelenn en ur c'hlas divyezhek, he deus sikouret ac'hon evit treiñ pep tra e brezhoneg ha kavout divinadelloù fentus. Evit bezañ sur ne'm boa ket graet fazioù yezh em eus goulennet digant Ofis

ar brezhoneg gwiriañ pep kartenn." Da lâret eo 360 kartenn, 800 goulenn en holl. Ul levrig a vez kavet e-barzh ar voest gant an troidigezhioù e galleg evit lakaat ar re na oaront ket c'hoazh brezhoneg da c'hoari.

E fin an hañv ez eus bet produet daou vil boestad gant un embregerezh en Pariz. Ha betek gouelioù Nedeleg e redo bro Grégory, evit bezañ sur da ginnig Breizhit! e kement stal zo e Breizh. Neuze, prest oc'h da c'hoari? Breizhit!

Stéphanie Stoll

EVIT MONT PELLOC'H

Breizhit! 29,90 € gwerzhet e stalioù levrioù, stalioù kazetennoù ha gourmarc'hadoù **breizhit.com** Abardaevezh evit c'hoari ha prenañ Breizhit! d'ar 15 a viz Kerzu, da 5e g.k. e tavarn Ti Jacqueline en Kawan, aozet gant Ti ar vro Treger Goueloù



> Consultez la version française de cet article

Pages 11/12/13

- *Décrochage scolaire*
Réapprendre à apprendre
- *Soutien aux décrocheurs*
Du repérage aux solutions

Pages 14/15

- *Classe relais*
Retrouver l'élan
- *Études supérieures*
Des réorientations accompagnées

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot



Décrochage scolaire

Réapprendre à apprendre

**Décrochage scolaire, déscolarisation, rupture...
À Chacun son appellation pour un seul et même
résultat, l'abandon du cursus en cours. Or, si la Bretagne
a la chance d'être l'académie de toutes les excellences,
des élèves peuvent rester sur le côté de la route.
Peu nombreux dans le département, ils sont néan-
moins l'objet d'une attention particulière, afin
de les remettre sur les voies de la réussite.**

L'objectif de l'Éducation nationale est clair : 100 % des jeunes doivent sortir du niveau 5 (BEP, CAP) avec une qualification, 80 % pour le niveau 4 (bac professionnel ou technologique) et 50 % pour le niveau supérieur. Si la cible prioritaire des actions de lutte contre le décrochage concerne la première catégorie, divers dispositifs sont mis en œuvre pour accompagner tous les jeunes qui quittent le système scolaire sans une qualification ou un diplôme reconnus. "Cela nous est rendu possible grâce au SIEI, *Système Interministériel d'Échanges d'Informations* indique Adil Mahmoudi, inspecteur de l'Éducation Nationale



Pour Adil Mahmoudi, inspecteur de l'Éducation Nationale, la question multidimensionnelle du décrochage scolaire réclame des solutions également multidimensionnelles.

La question du décrochage rejoint aujourd'hui deux préoccupations : la personnalisation du parcours des élèves et la nécessité de rendre l'école inclusive. "Il n'y a pas plus de décrocheurs aujourd'hui", constate l'inspecteur. Pour autant, les enquêtes internationales montrent que notre système est efficace pour faire réussir les bons élèves, mais qu'il ne l'est pas pour faire réussir ceux qui sont en dessous de la moyenne. Et l'écart est de plus en plus grand".



Les décrocheurs en Bretagne

Sur 952 jeunes dénombrés en 2012/2013 :

- 41,3 % sortant du lycée professionnel
- 39,4 % sortant du lycée général et technologique
- 19,3 % sortant du collège

Les solutions :

- 32 % de retour en formation initiale sous statut scolaire
- 23 % de retour en formation initiale sous statut d'apprenti
- 23 % stagiaires de la formation continue
- 17 % en emploi
- 5 %, autres solutions

■ ■ ■ Décrochage scolaire

Réapprendre à apprendre

Information-Orientation. Il permet de suivre les élèves relevant de l'Éducation nationale, ceux inscrits dans les établissements dépendant du ministère de l'Agriculture et les apprentis". Ainsi, depuis 2011, des plates-formes d'appui et de suivi aux décrocheurs recensent les jeunes de 16/19 ans supposés en rupture de cursus, du fait que l'on n'enregistre aucune inscription à la rentrée.

Le décrochage relève d'une problématique multidimensionnelle où il n'existe pas de profil type. "Pour autant, plusieurs indicateurs, sur lesquels nous travaillons, peuvent alerter sur ce risque de décrochage, poursuit Adil Mahmoudi. Difficultés d'apprentissage, orientation choisie ou subie, manque de confiance en soi, climat scolaire impliquant notamment du harcèlement, comportement social induisant un absentéisme, un manque de discipline ou le refus de l'autorité... Notre problématique consiste à repérer ces indicateurs et à lutter contre". Une problématique à laquelle il faut ajouter des facteurs sociaux et territoriaux complexes. On sait, à titre d'exemple, qu'en milieu rural, certains jeunes peu mobiles ont tendance à choisir les formations les plus proches de leur domicile. Un choix par défaut pouvant conduire à une démobilitation.

"L'orientation n'est plus définitive"

De la prévention aux solutions

Parmi les leviers de prévention mis en œuvre, la rénovation de la voie professionnelle et de l'enseignement général et technologique, avec pour objectif central l'accompagnement personnalisé dès la sixième. Dans la boîte à outils, le parcours de découverte des métiers et des formations, ou l'établissement de passerelles. "Désormais, grâce à la notion de passerelles, l'orientation n'est plus définitive, reprend Adil Mahmoudi. Le jeune peut bifurquer pendant son parcours, changer d'orientation sans forcément perdre une année". L'idée : à l'école de s'adapter à l'élève et non à l'élève de s'adapter au système. Un objectif ambitieux. En attendant de l'atteindre, des dispositifs sont mis en

place à l'échelon local. "Dès cette année, le réseau Focale, Formation, Qualification, Emploi, piloté par des chefs d'établissements, a pour mission de trouver prioritairement des solutions d'accueil des décrocheurs au sein de l'Éducation nationale, explique Adil Mahmoudi. Dans le département, il est piloté par le lycée Jules-Verne à Guingamp, La Fontaine-des-Eaux à Dinan et Jean-Moulin à Saint-Brieuc". Il s'intègre dans le réseau des partenaires des plates-formes et s'appuie sur les MLDS, missions de lutte contre le décrochage scolaire, chargées d'accompagner les jeunes dans leur parcours.

Du côté des études supérieures, l'académie expérimente cette année la possibilité d'une réorientation dès la première année d'université, avec un protocole qui précise le lien entre la structure de départ et la nouvelle structure d'accueil. "On n'a jamais mis autant de concentration de moyens de façon concertée, souligne Adil Mahmoudi. Les jeunes en difficultés et leur famille ne doivent pas désespérer. Il y a des acteurs présents, formés pour les accompagner et il ne faut pas hésiter à s'adresser aux chefs d'établissement et aux CIO qui, dans notre département, pilotent les plates-formes. Aujourd'hui, la non linéarité d'un parcours n'est pas forcément une cause d'échec".



Soutien aux décrocheurs

Du repérage aux solutions

Mises en place en 2011, les plates-formes de suivi et d'appui aux décrocheurs permettent de coordonner les acteurs locaux de la formation, de l'orientation et de l'insertion des jeunes, afin de leur apporter une réponse personnalisée et rapide. Le point avec Alain Tourbot, directeur du CIO de Saint-Brieuc.



Quel est votre mission en tant qu'animateur de la plate-forme?

Nous nous intéressons aux jeunes de 16 ans et plus, sortis du système scolaire sans avoir obtenu au minimum un diplôme de niveau 4 (bac professionnel) ou qui ont interrompu leur parcours. En lien avec le réseau local, ma mission consiste d'abord à les identifier, puis à rechercher la meilleure solution leur permettant de retrouver un parcours de formation.

Quelles structures composent ce réseau?

Le réseau est constitué de la mission locale, de la mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) et de la mission d'insertion des jeunes de l'enseignement catholique (MIJEC). Il s'agit d'affiner le maillage existant pour qu'aucun jeune ne reste au bord de la route.

Comment repérez-vous les décrocheurs?

Nous avons deux campagnes de repérage par an, issues de la collecte des bases informatiques des établissements scolaires. Nous étudions les noms inscrits nulle part, des jeunes potentiellement perdus de vue. La plate-forme vérifie auprès des établissements scolaires s'ils connaissent le devenir de ces jeunes. Nous nous informons également auprès des familles. Nous passons beaucoup de temps à contacter les élèves afin de nous assurer qu'ils ont une solution. Le plus souvent, il s'agit simplement d'une nouvelle situation non signalée : apprentissage, contrat de professionnalisation, changement d'académie...

Et pour ceux qui sont sans issue?

Finalement, à partir d'une liste très importante, il ne reste qu'un petit nombre sans solution, que nous invitons à venir nous rencontrer. C'est un travail proactif car nous n'attendons pas que les décrocheurs viennent frapper à notre porte. Cela permet de stimuler ces jeunes et reconforte les parents qui sont souvent désarmés et ne savent pas comment dénouer certaines situations.

Quelles solutions proposez-vous?

Cela dépend de la période. En début d'année, nous pouvons trouver de la place dans des établissements de formation, des contrats d'apprentissage. Si le jeune n'a aucun projet, nous préparons l'année suivante. Nous mettons en place un accompagnement avec la MLDS, la MIJEC ou la mission locale. Les solutions sont très individualisées.

Trouvez-vous une solution pour tous?

Pas dans l'immédiat. Certains ont besoin d'un temps de latence qui leur permet également de laisser mûrir quelque chose. On a tendance à vouloir des parcours lisses, droits et sans bosses. Or, ce n'est pas toujours possible. Un parcours peut être accidenté et nous devons collectivement faire l'effort de tolérer ce droit à l'erreur, de façon à permettre un retour dans un dispositif de formation le moment venu.

N'est-il pas parfois trop tard?

Non. Nous avons mis en place avec la mission locale une procédure de retour en formation initiale pour ceux qui ont quitté le lycée depuis plus d'un an en moyenne. Ce n'est pas aisé car cela demande un effort de la part du jeune pour se retrouver en position d'élève quand il est parti longtemps. Mais avoir cette possibilité est important

“Tolérer ce droit à l'erreur”

Le décrochage est-il le révélateur d'un échec?

Il faut relativiser cette notion d'échec. Cette période peut permettre de grandir et de préparer un autre projet, d'autant que la réalité est devenue complexe et le monde chaotique. Les jeunes sont aussi le symptôme d'un mouvement général. ■

Le décrochage dans les Côtes d'Armor

Sur la campagne 2012 à 2013, les plates-formes du département dénombraient 371 jeunes à contacter non suivis, issus des listes informatiques SIEI :

- 91 bénéficiaient d'une solution au moment du contact
- 234 ont été contactés sans résultat (79 injoignables, 108 sans réponse, 47 refus de prise en charge)
- 45 jeunes ont accepté la prise en charge

À ces derniers se sont ajoutés 119 jeunes décrocheurs repérés par le réseau, hors liste SIEI, soit 164 jeunes décrocheurs pris en charge :

- 107 ont bénéficié d'un dispositif d'accompagnement
- 41 ont obtenu une solution
- 16 sont en attente d'accompagnement et de solution (le projet n'est pas mûr et/ou la solution proposée est refusée)



La mission d'Alain Tourbot : identifier les décrocheurs et rechercher la meilleure solution leur permettant de trouver un parcours de formation.

Classe relais

Retrouver l'élan

Depuis 6 ans, la classe relais de Guingamp accueille des élèves des 16 collèges publics du bassin Lannion-Guingamp. Chaque année, elle accompagne une vingtaine de jeunes. Ici, on leur donne le temps de retrouver le goût des apprentissages.



Décrocheurs précoces

En 2011, près de 600 000 jeunes de 18/24 ans (12 %) étaient considérés comme "sortants précoces" en France; c'est-à-dire ne possédant ni CAP, BEP ou baccalauréat, et n'étant ni en études ou en formation. Dans l'académie de Rennes, ils sont près de 21 000 jeunes de 18/24 ans dans cette situation, soit 8 %. Le taux le plus faible de toutes les académies. Tous les acteurs concernés s'accordent sur le fait que ce faible taux "ne doit pas conduire à minimiser la gravité du décrochage, en particulier car il est encore plus difficile d'être en difficulté scolaire dans une académie où les bons élèves sont proportionnellement plus nombreux".
(Source : CESER de Bretagne, sept. 2013).

Ce mardi-là, ils sont cinq élèves, accueillis par l'équipe encadrante de la classe relais : un enseignant, une assistante d'éducation et un éducateur PJJ (Protection judiciaire de la jeunesse). Dans leur grande majorité, ces jeunes n'arrivent plus à vivre le collège, se font régulièrement exclure et frôlent le conseil de discipline. D'autres sont fortement absentéistes ou ont complètement abandonné les cours. Il peut s'agir aussi d'élèves demeurant discrètement en fond de classe et passant à côté des apprentissages depuis plusieurs années. "Nous accueillons ces élèves lorsque toutes les ressources du collège sont épuisées, explique Stéphane Letendre, enseignant et coordonnateur du dispositif. Nous avons 12 places, mais nous accueillons généralement huit jeunes maximum chaque jour. Notre souplesse de fonctionnement permet un roulement : certains alternent entre leur collège et la classe relais, d'autres entre le domicile et la classe ou les stages". En fonction des situations, ils seront accompagnés de quelques semaines à quelques mois. Les axes pédagogiques prioritaires : l'expression orale et le travail de groupe.

Élargir le champ des possibles

Pour Sophie Charier, assistante d'éducation, l'intérêt de la classe relais est aussi de mettre les jeunes en situation d'agir. "Lors de la commission d'admission,

nous construisons un projet cohérent avec des objectifs pour chacun. J'accompagne les élèves en âge de faire des stages dans la découverte des métiers. Ils apprennent à faire des recherches, à contacter les entreprises... c'est très formateur". Outre l'apprentissage du jeu d'échecs et la sophrologie réalisés par des intervenants extérieurs,

"Croiser les regards"

Sophie Charier anime l'atelier théâtre et un atelier parole permettant de développer les compétences sociales des adolescents. Un projet de bénévolat les placera même en position de bénévoles durant deux jours dans les associations locales. "Comme mes collègues, je suis garante du cadre et du bien-être de chacun; et pour réussir, le jeune doit avoir envie de vivre cette expérience. D'ailleurs, certains sont très rapidement réintégrés dans leur établissement, car l'arrivée en classe relais est pour eux un élément déclencheur".

Une expérience positive

Une des forces de la classe se trouve dans son équipe pluridisciplinaire. "L'idée est de croiser les regards de différents professionnels pour être au plus près de la problématique des jeunes, souligne Omar Abdelmoumène, l'éducateur PJJ. Afin de comprendre pourquoi la scolarité ne fonctionne plus, je rencontre les familles, les éducateurs des jeunes ou ceux qui interviennent auprès de leur famille". Des clés qui permettent de prendre en compte l'élève dans sa singularité et dans son parcours

personnel. Et cela fonctionne, puisque plus de 90 % sont rescolarisés et s'y tiennent. "Au-delà des statistiques, j'estime que nous avons réussi quand on a transmis au jeune des valeurs et des outils qui lui permettent d'ouvrir de nouvelles portes, poursuit l'éducateur. Et quand on sait que certains n'ont jamais eu d'estime d'eux-mêmes, s'ils ont trouvé du plaisir dans leur parcours et retrouvé confiance, c'est très important". Le retour au collège est toujours accompagné par l'équipe, avec des périodes de test. En cas de difficultés, le retour en classe relais reste possible le temps d'être prêt. ■



Depuis le mois de septembre, l'équipe pédagogique est ravie de pouvoir accueillir les élèves dans de nouveaux locaux, parfaitement adaptés.

Après le bac, les risques de décrochage correspondent dans la majorité des cas à une erreur d'orientation. Comme de nombreux étudiants, Émilie Morin, 20 ans, en a fait les frais avant de trouver sa voie, accompagnée par la mission de lutte contre le décrochage scolaire.



Études supérieures

Des réorientations accompagnées

“Après un Bac S, j'ai choisi de poursuivre des études de psycho, option carrière sanitaire et sociale, à l'UCO de Guingamp”, relate la jeune femme. Je souhaitais devenir éducatrice spécialisée et ce cursus me permettait de préparer les concours d'entrée aux écoles”. Très vite, malgré sa motivation, elle constate que ces études ne lui conviennent pas : trop spécifiques, pas assez concrètes. “J'ai eu des passages très difficiles, j'étais complètement perdue car je ne savais pas quoi faire. J'ai évoqué mes doutes à la responsable des étudiants de l'université qui m'a conseillé de chercher une autre voie pour l'année suivante. Mais je ne pouvais pas le faire sans savoir vers quoi m'orienter, je ne savais plus ce que je voulais faire. Début décembre, j'ai préféré arrêter car il était inutile que je m'enfonce davantage”. Volontaire, Émilie tente de trouver une solution en fréquentant assidûment la Cité des métiers à Ploufragan. Ayant constaté que le secteur social est très couru par les étudiants, elle songe à un changement de cap complet, mais lequel ? “À la Cité des métiers, on m'a orientée vers la MGI⁽¹⁾ et la MIJEC⁽²⁾. J'ai opté pour un accompagnement par la MGI. Là, un conseiller m'a tout de suite rassurée et guidée, en m'indiquant qu'il ne fallait pas me mettre la pression et que je pouvais faire autant de stages que je souhaitais”.

“Difficile de trouver sa voie”

j'étais également attirée par les activités liées à l'administration, j'ai obtenu d'autres stages dans une mairie et en entreprises, où j'ai abordé la comptabilité, la facturation, etc”. C'est le déclic. Émilie est complètement séduite et sait désormais vers quel chemin orienter ses pas. Cela tombe bien, la procédure d'admission post-bac sonne l'heure de confirmer ses choix et de faire ses vœux d'orientation pour la rentrée suivante. Ce sera un BTS d'assistance de gestion. Le conseiller MGI l'assiste dans la rédaction de ses lettres de motivation en direction des écoles. Elle apprend ainsi à mettre en valeur

son parcours, notamment grâce à ses stages. Efficace, puisqu'elle est acceptée dans son premier choix, au lycée Marie-Balavenne de Saint-Brieuc. “Sans la Cité des métiers, je n'aurais jamais su qu'il existait des structures d'accompagnement comme la MGI. Pourtant c'est très intéressant. Dans mon BTS, certains ont abandonné après quelques semaines et aujourd'hui, ils travaillent à la chaîne en attendant de reprendre des études. C'est dommage !” Émilie sait désormais qu'elle doit sa réussite à l'accompagnement dont elle a bénéficié et dont elle est devenue une ardente défenseuse. “Il est difficile de trouver sa voie tout de suite et il ne faut pas hésiter à faire appel aux conseils de professionnels. Par ailleurs, je crois aussi que cette période m'a permis de mûrir, une pause qui était donc peut-être nécessaire”.

Retour vers les études

Aussitôt prise en charge, Émilie est inscrite par la MGI au lycée Chaptal de Saint-Brieuc. Un établissement qu'elle ne fréquente pas, mais cette inscription lui préserve son statut d'étudiante et permet à la structure d'accompagnement de lui signer des conventions de stage. “Intéressée par le métier d'Atsem⁽³⁾, j'ai pu faire deux stages en école maternelle. Cela m'a plu, mais je voulais essayer de trouver une filière moins convoitée. Comme

(1) MGI, Mission générale d'insertion, renommée MLDS, Mission de lutte contre le décrochage scolaire.
 (2) MIJEC, Mission d'insertion des jeunes de l'enseignement catholique.
 (3) Atsem, Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles

Aujourd'hui, Émilie est ravie de sa nouvelle orientation. Elle envisage même de poursuivre jusqu'à la licence, une fois le BTS en poche.

Les points Accueil de la MLDS

- **MLDS de Dinan**
Centre d'Information et d'Orientation
2 rue du 18 juin
> 02 96 39 07 16
ce.mlids-dinan@ac-rennes.fr
- **MLDS de Guingamp**
Lycée professionnel Jules Verne
Route de Corlay
> 02 96 43 71 32
ce.mlids-guingamp@ac-rennes.fr
- **MLDS de Lannion**
Collège Charles Le Goffic
7 rue de Pen-Ar-Stang
> 02 96 41 10 41
ce.mlids-lannion@ac-rennes.fr
- **MLDS de Loudéac**
Centre d'Information et d'Orientation
1 rue Chesnaie
> 02 96 28 04 21
ce.mlids-pontivy@ac-rennes.fr
- **MLDS de Saint-Brieuc**
Centre d'Information et d'Orientation
21 Boulevard Lamartine
> 02 96 62 21 69
ce.mlids-stbrieuc@ac-rennes.fr



2 387 créations d'entreprises depuis janvier

Le léger rebond observé en 2012 au niveau de la création d'entreprises n'a pas perduré en 2013 avec un recul de 7 % pour les neuf premiers mois de l'année. En comparaison, le nombre de créations est resté stable en Bretagne, tandis que la baisse a été de 3,4 % au plan national. À noter que les trois-quarts de ces 2 387 créations relèvent en fait du régime d'auto entrepreneur.

Source : Insee
armorstat.com

Atelier culinaire à Plestan

Dans le cadre du Plan de lutte contre les algues vertes, le Pays de Saint-Brieuc, la Cité du goût et des saveurs, la Chambre d'agriculture et le réseau Bienvenue à la ferme organisent, dimanche 15 décembre à Plestan, un atelier culinaire, de 10 h à 19 h, lors de la 14^e édition du marché de Noël fermier. De nombreux producteurs locaux engagés dans des démarches d'amélioration des pratiques agricoles en baie de Saint-Brieuc seront présents, tandis qu'un cuisinier de la Cité du goût et des saveurs concoctera des recettes à partir de leurs produits.

Dimanche 15 décembre chez Annie Martin, au lieu-dit La Biaize à Plestan (fléchage à partir du bourg de Noyal)



Sport en direct

Sur Armor TV, retrouvez toute l'actualité du département avec un journal quotidien dès 18 h 30. La chaîne propose également une émission consacrée à la vie associative, *Paroles bénévoles*, et diffuse en direct des rencontres sportives du département.
armorstv.fr

Industrie agroalimentaire

51% de l'emploi salarié industriel

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 823 entreprises en 2011, 14 486 salariés, 51 % de l'emploi salarié industriel, 646 millions d'euros d'exportations en 2012, soit 54 % de la valeur totale des exportations du département. Les données fournies dans la dernière fiche filière de Côtes d'Armor développement confirment que l'agroalimentaire est le premier secteur économique du département. Dans ce document très instructif, qui s'appuie sur des données de 2010 et 2011, on apprend notamment qu'en 2010, avec une production agricole estimée à 2,238 milliards d'euros, les Côtes d'Armor se situaient au 2^e rang des départements français, et même au premier rang si l'on ne prend en compte que les productions animales. Cette position est bien sûr à mettre en relation avec l'importance des industries de transformation. Ainsi, en 2011, le département comptait 103 entreprises de plus de



THÉRY JEANDOT

20 salariés spécialisées dans la fabrication de denrées alimentaires, dont 38 % dans le seul secteur du traitement de la viande. Deuxième acteur majeur de la filière, la nutrition animale représente 22 % de ces établissements de plus de 20 salariés. Ces entreprises agroalimentaires sont par ailleurs caractérisées par l'importance du secteur coopé-

L'agroalimentaire reste la première filière industrielle des Côtes d'Armor.

ratif qui contrôle directement ou indirectement 41 % des établissements de 100 salariés et plus. ■

Retrouver la fiche filière de Côtes d'Armor développement sur armorstat.com



des Côtes d'Armor

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Journée sur les métiers du froid

En ce mois de décembre, la Cité des métiers vous propose toute une série de rendez-vous en lien avec l'emploi et la formation professionnelle. **Mardi 3 décembre**, à 13 h 30, à Ploufragan, journée sur les métiers

du froid. **Mercredi 4**, à 14 h, à Ploufragan, Lamballe, Loudéac et Collinée, zoom sur les métiers de la fonction publique territoriale. **Lundi 9**, à 14 h, à Rostrenen, atelier "Conseils pour une candidature efficace". **Mercredi 11**, à 14 h, à Pleumeur-Bodou, jour-

née sur les métiers du bâtiment. **Mercredi 18**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers du cinéma. **Jeudi 19**, à 18 h, à Loudéac, soirée sur le métier d'aide-soignant. ■

Plus d'informations sur citedesmetiers22.fr

Attractivité

Lancement d'une filière tourisme d'affaires

Côtes d'Armor destination affaires, c'est son nom, est né d'une volonté de Côtes d'Armor développement (CAD22) de regrouper sous une charte de qualité, les entreprises privées et les collectivités qui accueillent des clientèles d'affaires (séminaires, conventions, congrès, etc.). Ce nouveau réseau part du constat que le département, fort de son cadre de vie, a tout à gagner d'un marché du tourisme

d'affaires en pleine expansion. Par cette initiative, l'objectif de CAD22 est de structurer et améliorer l'offre de la filière, faciliter les échanges et les synergies entre les membres du réseau, promouvoir la filière auprès des décideurs économiques, etc. Entre autres actions de communication, un site internet a été mis en place. ■

affaires.cotesdarmor.com



Clarisse Guihot crée sur mesure et répare le matériel du cheval: selles, sangles, brides, harnais, protections, etc.

Du haut de ses 21 ans, Clarisse Guihot s'est lancée dans un métier peu connu mais ô combien utile: sellier-harnacheur. Elle a installé son atelier au haras de Lamballe.



PHILIPPE JOSSELYN

Sellerie 

Clarisse Guihot met le pied à l'étrier

La bonne odeur du cuir se répand au premier étage de l'ancienne maison du directeur du haras national de Lamballe. C'est ici, en septembre dernier, que Clarisse Guihot a installé son atelier. Bac S en poche, la jeune femme de 21 ans, originaire de Pommeret, s'est orientée vers un CAP de sellier-harnacheur qu'elle a effectué au haras national de la Roche-sur-Yon, sous la direction de Michel Charrier, Meilleur ouvrier de France. *"Nous n'étions que six en formation, car c'est une discipline qui ne peut s'enseigner qu'à un tout petit nombre"*, raconte Clarisse Guihot.

En Bretagne, les selliers-harnacheurs se comptent sur les doigts d'une main. Clarisse en fait désormais partie. Elle crée sur mesure et répare le matériel du cheval: selles, sangles, brides, harnais, protections, etc. *"Sur les selles, il y a les avancées qui s'usent, les contre-sangles à changer, les coutures qui se défont près des boucles, le cuir qui se déchire..."*

"Prolonger la vie de belles pièces"

Les réparations représentent à elles seules 90 % du travail. Pas de quoi effrayer la jeune femme qui trouve *"passionnant de réparer des vieux harnais, des vieilles selles et de prolonger la vie de belles pièces auxquelles les gens sont attachés"*.

Et si elle comprend les besoins des cavaliers, c'est qu'elle évolue elle-même dans le milieu du cheval depuis toute petite. Cavalière dans les trois disciplines olympiques que sont le dressage, le saut d'obstacles et le cross, elle pratique le complet en compétition et possède sa propre

jument, Oasis. *"J'ai la chance de travailler autour de ma passion, reconnaît-elle. Avec le travail, cela devient plus compliqué de faire des compétitions, mais j'essaie de monter trois fois par semaine"*.

Ainsi, une fois qu'elle a fabriqué une selle, elle ne manque pas de l'essayer sur sa propre jument et perçoit immédiatement *"les inconvenients et les avantages liés à la coupe ou à la matière"*.

Ses clients? Les propriétaires de chevaux, les centres équestres, les per-

sonnes qui sont dans le milieu du cheval de course, du trot, de l'équitation sportive, de la randonnée, ou encore de la chasse à courre. *"Pour l'instant, les réparations arrivent régulièrement, ça suit mon prévisionnel"*, indique Clarisse, qui s'acquitte d'un loyer pour occuper le salon de l'ancienne maison du directeur du haras. Une opportunité qu'elle a saisie suite à un appel à projets visant à valoriser le haras, via des partenariats avec des entreprises.

Maroquinerie

Dans son atelier, on trouve tout l'attirail du parfait sellier-harnacheur: le couteau demi-lune pour couper le cuir et le désépaissir, des alènes pour coudre, la griffe pour déterminer l'écartement entre chaque point, le formoir en bois pour les finitions, etc. *"Comme c'est un milieu relativement fermé, on reconnaît les différents selliers à leur façon de travailler"*, explique Clarisse.

Pour autant, il existe une manière de coudre bien spécifique au métier. *"On réalise un point légèrement en biais, dit perlé ou point sellier. S'il lâche, toute la couture ne va pas se*

défaire". Une recherche de robustesse qui, selon elle, est indissociable du cuir. *"C'est une matière agréable et les objets tiennent bien par rapport au synthétique qui ne permet pas de reproduire la souplesse et les capacités d'amorti du cuir"*.

Clarisse a enfin d'autres cordes à son arc. Elle propose en effet des ceintures, des sacs et autres sacs de plombier en maroquinerie façon sellier, *"un peu plus robuste que ce que l'on peut trouver en maroquinerie classique"*. Elle a également passé, dans la foulée de son diplôme de sellier-harnacheur, un CAP de tailleur. Objectif: fabriquer dans un second temps des vestes pour la compétition.

Laurent Le Baut

CONTACT

Clarisse Guihot
Place du Champ de foire
à Lamballe
> 06 67 94 97 94
selleriecg@gmx.fr
selleriecg.fr

Michel Gasnier 

De Christian Lacroix à Constance

Originaire de Paris, le styliste Michel Gasnier, de père breton et de mère slovène, a posé ses valises à Trédias. C'est là qu'il a imaginé les sacs de Constance, une collection de pièces uniques fabriquées dans un esprit de "petite couture".

Du tweed, des lainages, du lin, des damassés, du taffetas, de la soie, du vinyle, du cuir métallisé, du tissu d'ameublement... Le styliste Michel Gasnier n'hésite pas à mélanger les matières pour donner vie à des sacs tous aussi originaux les uns que les autres. "J'aime associer des tissus contemporains avec des choses qui ont vécu. J'aime la petite touche d'étrangeté qui interpelle", affirme cet ancien élève de l'école de la Chambre syndicale de la haute couture parisienne.

Sa collection, il l'a lancée en mars 2012, après avoir conçu, un an plus tôt, le sac à main Révérence, son modèle phare. Tout est parti de la réalisation d'une mini-robe à paniers du XVIII^e siècle, pour laquelle il cherchait un sac coordonné. "Avant, lorsque je réalisais une robe de mariée par exemple, je faisais faire le sac par une amie. Mais cette fois, le volume est né sous mes yeux, tellement c'était net dans mon esprit".

Il laisse alors de côté son activité de conception de robes, pour se consacrer à cette passion naissante. Après le Révérence, suivent 13 autres formats, tels que les trapèzes, les cabas, les sacs à main lampion... Chaque création est une pièce unique. "J'y suis très attaché. Je suis passé du concept d'une cliente-une robe à celui d'une cliente-un sac".

"Tout sauf un accessoire"

Quant au nom de la collection, c'est un hommage à une certaine Constance de la Roseraie. Son égérie en quelque sorte. "C'est une beauté d'époque Napoléon III, un portrait que j'ai trouvé chez un antiquaire. On devine sur son visage quelque chose de sérieux et de la gravité qui accompagnent le passage de l'enfance à l'adolescence. Elle m'inspire autant comme autant".

C'est ainsi qu'il a voulu sa collection comme un vestiaire féminin du XIX^e siècle transposé à l'époque contemporaine. Et visiblement, cela fonctionne. Les sacs de Constance plaisent aussi bien aux jeunes femmes qu'aux plus âgées. "C'est ma plus belle récompense. Je n'ai pas fait d'étude marketing. J'ai juste testé auprès de mes amies, de ma sœur et de mes nièces".

Avant d'en arriver là, Michel Gasnier a eu un parcours de styliste qui l'a notamment conduit à tra-

vailler chez Christian Lacroix, mais aussi avec le styliste breton Stéphane Plassier, pour qui il dessinait la collection de prêt-à-porter hommes et femmes, ainsi que la lingerie.

Une seconde vie donnée aux choses

En 1997, il crée sa propre collection de prêt-à-porter féminin, avec déjà cette prédilection pour les tissus anciens. "Christian Lacroix nous disait de faire beaucoup de recherches de matériaux anciens. J'en ai gardé l'habitude d'aller chez les antiquaires, dans les brocantes... J'ai toujours l'œil en éveil pour trouver la chose qui fera tilt. Je viens par exemple de récupérer tout un stock de dentelle ancienne. J'aime cette idée d'une seconde vie, d'une seconde chance donnée aux choses". Pour lui, le sac est aussi l'accessoire qui porte le plus mal son nom. "C'est tout sauf un accessoire ! Il peut devenir le meilleur ami, le

confident. Il permet aussi de modeler la silhouette. En fonction de la longueur de l'anse, si on porte le sac à la main, au coude, à l'épaule ou avec le poignet, la silhouette va être différente. Il y a par exemple une façon de porter le Révérence qui donne une contenance bien particulière".

Expliquant travailler dans un esprit de "petite couture", il prépare souvent le travail le soir, en posant sur la table tissus, rubans, cuirs et autres galons. "Le matin, dit-il, au révélateur de la lumière naturelle, les couleurs vibrent différemment les unes à côté des autres. Alors les choses se mettent en place".

Laurent Le Baut

Michel Gasnier sera présent tout le mois de décembre chez Tartine de laine, 5 rue de l'école à Dinan michel-gasnier.fr > 06 87 84 98 35



THIERRY JEANDOT

Michel Gasnier, styliste, a voulu sa collection de sacs à main comme un vestiaire féminin du XIX^e siècle transposé à l'époque contemporaine.

THIERRY JEANDOT



Pour Yann Renouvel, directeur général, **“Farmor demeure une entreprise économiquement et socialement solidement implantée dans son territoire”.**

Farmor se porte plutôt bien. La clé de cette réussite : un positionnement fort avec des produits élaborés essentiellement destinés à la restauration hors domicile, un marché en constante progression.

Farmor à Guingamp

L'aile ou la cuisse...

En été 2000, le groupe Bourgoïn, propriétaire de l'usine de transformation de volailles Farmstead à Guingamp, dépose son bilan. Glon, autre grand groupe agroalimentaire, rachète l'usine et préserve les quelque 170 emplois. Ainsi naît Farmor, une unité qui va très rapidement réorienter son activité vers des produits beaucoup plus élaborés, prêts à consommer ou à intégrer dans des plats cuisinés, des salades, des pizzas ou des sandwiches. *“Farmstead était tourné essentiellement vers la grande distribution. Notre stratégie a été très différente. Nous nous sommes spécialisés dans la fabrication de préparations cuites ou rôties enrobées (chapelure, pâte à beignets, etc.), destinées à la restauration hors domicile (RHD), et à de grands comptes d'acheteurs pour la confection de plats préparés ou de produits de snacking”* explique Yann Renouvel, directeur général.

Les clients sont les grandes sociétés de restauration collective, comme Sodexo ou Nestlé, qui fournissent les cantines scolaires, les hôpitaux, l'armée, mais aussi de grandes chaînes de fast-food - Quick, Burger-King, Mac Donald's ou encore Buffalo grill et Domino's Pizza. De l'usine de Guingamp sont sortis cette année 15 000 t de produits, soit le double d'il y a 13 ans. *“Et nous comptons à l'avenir nous agrandir pour porter notre capacité à 18 000 t”.* Entre-temps, Farmor a réalisé d'importants investissements. *“Nous avons consi-*

dérablement modernisé notre ligne de conditionnement, d'encaissage et de mise sur palettes, sans compter l'achat de nouveaux matériels de stockage et de préparation des viandes”. Aujourd'hui, l'entreprise emploie 175 salariés en CDI et 25 à 30 personnes en CDD ou en intérim.

65% de la production exportée

Des chaînes sort une gamme impressionnante de produits, dont 65 % part à l'exportation dans toute l'Europe, et même au-delà : émincés et tranches de viandes grillées nature ou aromatisées; morceaux rôtis, cuits ou précuits; nuggets (volaille, fromage); brochettes, croustades de légumes; etc.

“Notre métier, c'est l'assemblage de produits prêts à l'emploi”

“Nous sommes dans de la 3^e, voire de la 4^e transformation. Nous recevons les morceaux découpés. Notre métier, c'est l'assemblage et les mélanges pour des produits prêts à l'emploi”.

Quatre personnes travaillent dans la cellule de recherche et développement pour élaborer de nouvelles recettes, car Farmor doit sans cesse répondre à de nouvelles exigences de ses clients. *“Nous travaillons essentiellement sur des produits enrobés, un concept connu partout dans le monde. Et nous élaborons des recettes spécifiques selon les pays : des produits à très faible taux de sel pour les pays scandinaves, des spécialités fromagères panées pour l'Espagne, des enrobages*

différents pour la Grande Bretagne...”. L'une des grandes fiertés de Farmor, c'est d'être parvenu l'an dernier à convaincre Mac Donald's France d'intégrer dans ses “wraps” une spécialité panée au fromage de chèvre. *“Nous étions partis sur une période test de six semaines, mais au bout de 15 jours, tout était parti... Finalement, l'opération a duré 14 mois, et je suis persuadé que nous retravaillerons avec eux...”.* Mais d'où vient la matière première? *“40 % vient de France. Nous ne pouvons pas nous approvisionner uniquement dans l'Hexagone, justifie Yann Renouvel. Pour les chicken wings (ailes de poulets) par exemple, il n'y a que deux ailes par poulet. Si l'on ne se fournissait qu'en France, nous n'aurions pas les volumes nécessaires”.* Quant à la crise qui secoue l'ensemble du secteur agroalimentaire, Yann Renouvel tient à préciser : *“Notre activité n'est pour l'heure pas directement affectée. Pour autant, certains nous stigmatisent, nous présentent comme le ‘satan’ qui achète son poulet au Brésil et qui revend n'importe quoi, n'importe où. Or, nous achetons 40 % de notre poulet à Mûr-de-Bretagne. Cela concerne des milliers de m² de poulaillers et des dizaines d'emplois directs et indirects, et nous exportons 65 % de notre production, ça pèse dans la balance commerciale du département. Il faut tordre le cou aux idées reçues. Nous sommes une entreprise économiquement et socialement solidement implantée dans son territoire”.*

Bernard Bossard



FARMOR
Z.I. de Bellevue
22200 Guingamp cedex
➤ 02 96 11 83 00
farmor.fr

Activité : élaboration de produits enrobés cuits (viandes, volailles, fromages, légumes) prêts à consommer (fast-food, sandwicheries, restauration, restaurants collectifs).

Effectifs :
175 salariés en CDI ;
25 à 30 personnes en intérim ou CDD

Chiffre d'affaires
52 M€ (prévision 2013)



THIERRY JEANDOT

Moule d'eau douce en danger 

Le mystère de la mulette

Sous la pluie, le Loc'h, rivière du centre Bretagne, a pris une teinte sombre: la mulette est difficile à distinguer parmi les graviers. Depuis les années 1970, on ne trouve plus cette moule perlière d'eau douce qu'en quantité infime dans l'ouest de la Bretagne. Pascal Bourdon et Pierre-Yves Pasco s'acharnent à la faire revivre.

Cherche moules perlières

Afin de répertorier les zones où elles seraient présentes, Bretagne Vivante lance un appel à témoignage. Toutes les personnes ayant vu des mulettes perlières dans une rivière peuvent envoyer un message à pierre-yves.pasco@bretagne-vivante.org



On ne mange pas la mulette et ses perles sont rarissimes", explique Pierre-Yves Pasco

de l'association Bretagne Vivante, qui anime le programme européen Life pour la préservation de cette espèce dans le Massif armoricain. "Sa présence est plutôt bon signe puisqu'elle signifie que l'eau est de bonne qualité. Il aura fallu du temps pour dégager les berges et les alentours de ce petit affluent du Blavet qui serpente entre Peumerit-Quintin et Maël-Pestivien, en amont du barrage de Kerné Uhel". Hormis le Loc'h, le programme concerne l'Elez dans le Finistère et le Bonne Chère dans le Morbihan. Dans le Sulon, à Saint-Nicolas-du-Pélem, des

anciens racontent avoir vu trois cents mulettes dans un petit périmètre. Aujourd'hui, le mollusque en question est en voie d'extinction en Bretagne, dans le nord-ouest de la France en général et en Europe. "Ce phénomène a plusieurs origines", continue Pascal Bourdon, qui travaille à la communauté de communes de Callac sur le site Natura 2000. "La transformation de l'agriculture, la simplification du réseau de haies, la suppression des méandres des rivières, l'abandon de la gestion des fonds de vallées et l'accumulation de matière organique; tout

cela a favorisé l'encombrement du lit de la rivière". Et la plupart des prairies humides ne sont plus fauchées ni pâturées.

Pour redonner vie au ruisseau enfoui sous la végétation, il aura fallu près de 26 000 € de bûcheronnage, de débroussaillage, d'abatage d'arbres et de débarbage à cheval. Cela a été rendu possible grâce à un contrat Natura 2000 financé par l'État et l'Europe. Les propriétaires et les agriculteurs riverains

sont favorables. Opération portée par Bretagne Vivante est montée en partenariat avec la communauté de communes Callac Argoat et la Fédération départementale des pêcheurs. Le Département est propriétaire d'une partie des berges jusqu'au plan d'eau de Kerné Uhel.

Sans truite, pas de mulette

Autre façon de vérifier si une rivière est saine, la présence de truites. Elles devraient désormais être plus nombreuses. Les pêches électriques réa-



THIERRY JEANODOT

Pascal Bourdon chargé de mission Natura 2000 et Pierre-Yves Pasco de l'association Bretagne Vivante.

lisées par la Fédération départementale des pêcheurs le vérifieront. Aujourd'hui, les relevés du Laboratoire de développement et d'analyses du Département montrent une teneur en nitrates basse, autour de 10 mg par litre d'eau.

"Le plus étonnant dans le cycle de reproduction des grands bivalves comme la mulette, c'est la présence incontournable d'un poisson hôte, explique Pierre-Yves. Les mulettes femelles récupèrent les spermatozoïdes lâchés dans l'eau par les mâles, fécondant ainsi les ovules. Quelques semaines plus tard, quelques larves parmi les milliers libérées, se fixent sur les branchies d'une truite. Quand leur développement est suffisant, les jeunes moules se détachent et s'enfoncent dans les sédiments. Il leur faudra dix ans pour atteindre une taille adulte. Une mulette de trois mois ne mesure qu'un millimètre".

Retrouver la qualité de l'eau et favoriser le développement de rivières vivantes, sont les deux conditions pour la survie de l'espèce dans nos régions. Le respect de l'environnement passe par ce travail de fourmi.

Joëlle Robin



HERVÉ RONNÉ BRETAGNE VIVANTE

Les perles de mulettes ont longtemps orné les vêtements royaux.

La cotte de François 1^{er} en comportait une par cm². Et un diadème de la Couronne d'Angleterre en est garni.

Aujourd'hui, on se tourne vers les perles de culture, plus abordables.

Vigilants et déterminés, les membres de Vélo uTile militent pacifiquement – mais fermement – pour que les adeptes du vélo en ville bénéficient d'aménagements dignes de ce nom. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont encore du pain sur la planche.



THIERRY JEANDOT

Pour Élise Garnier, secrétaire de l'association, "Il faudrait que la mobilité à vélo soit au cœur des aménagements urbains".

L'association Vélo uTile à Saint-Brieuc

Le vélo, plus qu'un sport, un transport

Vélo uTile est née en 2007, à l'initiative de Robert Mahé et d'un groupe d'adeptes des déplacements à vélo. Élise Garnier, secrétaire de l'association, les a rejoints en 2010, "parce que je me suis toujours déplacée à vélo, depuis l'adolescence. Pour moi, c'est la liberté, l'indépendance et c'est une façon de s'affranchir de la ressource pétrole. En 2005, je me suis installée à Saint-Brieuc et aujourd'hui je suis à Trémuson, à 10 km de mon travail, pour pouvoir venir en vélo".

Une récente étude de l'Ademe recense que la moitié des déplacements en voiture fait moins de 3 km. Si une part de ces automobilistes adoptaient le vélo pour ces courts trajets, ils réduiraient considérablement les émissions de CO2 et éviteraient les embouteillages. Or, seulement 1 % des Briochins va travailler à vélo, l'ambition du schéma cyclable de l'agglomération étant d'atteindre 5 % en 2020.

Aujourd'hui, Vélo uTile, qui compte 140 adhérents, milite pour la création de pistes cyclables en site propre, c'est-à-dire véritablement inaccessibles aux voitures. "Il n'y a que 28 km d'aména-

gements cyclables à Saint-Brieuc, avec des discontinuités (coupures) et ils sont très souvent encombrés par des voitures en stationnement. Il faudrait que la mobilité à vélo soit au cœur des aménagements urbains avec, au-delà de la réalisation de véritables pistes, plus de garages et de stationnements (pour les vélos). Et pourquoi les entreprises n'accorderaient-elles pas des indemnités kilométriques à leurs salariés cyclistes, comme cela se fait en Belgique, par exemple? Ce serait incitatif", poursuit Élise.

Bien sûr, la Ville et l'Agglomération ont fait quelques efforts: l'installation de panneaux "Tourne à droite" ou "Tout droit" à certains feux rouges (le cycliste peut passer au rouge, mais n'est pas prioritaire pour autant); le service de location de cycles – classiques ou électriques – Rou'libre; la réalisation de quelques stations vélo dans l'agglomération... Et elles ont des projets: le pôle multimodal de la gare; l'aménagement ou le réaménagement de 60 km de réseau prioritaire pour les vélos, réseau partagé avec les automobilistes... "C'est loin d'être suffisant", constate Élise.

Pour une vraie ville cyclable

Des giratoires très accidentogènes

"Prenez l'exemple de la gare routière du Champ-de-Mars. Nous sommes allés aux réunions de 'concertation', mais on ne nous a pas entendus. À chacune de ses extrémités, la Ville a laissé de grands giratoires très accidentogènes pour les cyclistes et les piétons. D'une manière générale, cette mode de supprimer un maximum de feux pour les remplacer par des giratoires va à l'encontre de notre sécurité". Pour autant, Élise ne se plaint pas trop du comportement des automobilistes. "Il suffit d'être bien visible, avec une chasuble fluo – et de bonnes lumières la nuit – et surtout de bien indiquer sa direction à un croisement. Je ne rencontre pas de problèmes majeurs dans mes déplacements. Je tiens à le dire parce que beaucoup de gens qui aimeraient adopter le vélo renoncent par peur d'avoir un accident. Il suffit d'être vigilant, c'est tout. Enfin, pour ceux qui ont peur des côtes, si nombreuses à Saint-Brieuc, il y a le vélo à assistance électrique".

L'association organise par ailleurs de nombreuses rencontres: ateliers pour



THIERRY JEANDOT

apprendre à entretenir et réparer son vélo; balades et même week-ends sur la véloroute La littorale (récemment inaugurée par le Département), et elle est sur le point d'ouvrir son propre local à vélos à Saint-Brieuc. En attendant, Élise et ses acolytes continuent de prêcher pour une ville cyclable attractive, aux petits commerces revitalisés grâce aux facilités de stationnement des deux-roues, et de souligner les nombreux bienfaits du vélo pour la santé: "20 km par jour, ce n'est rien. Je ne suis d'ailleurs pas une sportive. Le vélo pour moi, c'est un moyen de transport, un choix dicté non par le courage, mais par l'envie, et l'envie, ça se partage".

■ Bernard Bossard

velo-utile.fr

Camille Nuri, sculptrice et peintre à Trébeurden 

“Tout ce qui est humain m'intéresse”

Artiste d'origine catalane ayant fui le franquisme, chevalier de l'ordre des Arts et des lettres, Camille Nuri est une femme aussi passionnante qu'attachante. Son travail, empreint d'humanisme, se veut une quête de vérité, une manière de toucher l'âme des choses.

Sculptrice et peintre, Camille Nuri est une artiste complète. Une artiste aux multiples appartenances aussi. “*Mon œuvre est coupée en deux*, dit-elle. *D'un côté l'Espagne à travers les sculptures et les dessins, de l'autre la France à travers la peinture*”. Deux énergies qui se complètent plus qu'elles ne s'opposent. La France, pour le côté intellectuel. L'Espagne, pour le côté dionysiaque, le cri, la révolte. Deux manières de s'exprimer qui sont pour Camille Nuri une nécessité. “*La sculpture est plus physique, plus charnelle, plus espagnole. En revanche, quand je peins, je ne me projette pas, je laisse venir. La force de la pierre me développe, tandis que la peinture me vide. Finalement, c'est à travers le dessin que je rétablis l'équilibre*”.

“On peut vivre d'une autre façon”

Le travail de Camille Nuri se caractérise par la multiplicité des supports utilisés (sculpture, dessins à l'encre de chine, fusain, peinture), mais aussi par son humanisme. “*Tout ce qui est humain m'intéresse : le bien comme le mal*”, explique-t-elle.

ment, c'est à travers le dessin que je rétablis l'équilibre”.

C'est en 1999 que Camille Nuri quitte Paris pour s'installer à Trébeurden, au cœur de cette Bretagne qui l'inspire tant et où elle a l'habitude de passer ses étés. Aussi, en 1964, pour sa première exposition à Paris, ce sont des maisons bretonnes dans la pénombre qu'elle choisit de montrer.

Et que dire de la première rencontre avec Ploumanac'h? “*Cela a été un choc. J'ai eu l'impression que c'était le miroir de notre histoire et en même temps notre présent marqué par le chaos. Quand j'ai vu le rocher du Corbeau, l'orage est tombé dessus, donnant l'impression d'un bateau ivre. J'ai alors fait une toile qui m'a beaucoup commotionnée*”.

Elle peint aussi des paysages de Saint-Malo, de Trébeurden, des pêcheurs de Lesconil, avec toujours cette humanité qui la caractérise. “*Le fil conducteur de mon travail, c'est la recherche de soi à travers l'autre, cette humanité, cette écoute*”.

Recherché de soi, mais aussi quête de vérité, car, dit-elle, “*il ne faut pas sacrifier à la joliesse, mais aller chercher la vérité propre dans le personnage et dans la nature. Toucher l'âme des choses, c'est ça qui m'intéresse*”.

Une exigence que l'on retrouve dans ses sculptures. Celles-ci, taillées dans des pierres semi-précieuses ou dans le granit, représentent des visages sous la forme de diptyques. Ici, un Indien: d'un côté, il a accepté la religion de l'occupant espagnol, mais de l'autre, il est resté lui-même. Là, un homme du désert: sur une face de la sculpture, il se cache derrière un voile bleu, c'est son intériorité, tandis que de l'autre côté, c'est un cri.

Le cri, la révolte, c'est l'Espagne. Ce pays qu'elle a fui, enfant, seule avec sa mère. Un père victime du

franquisme. Le souvenir douloureux du passage dans un camp de réfugiés à Pau. Puis l'installation dans le Gers et les débuts dans le dessin, à 14 ans, “*comme unique façon de ne pas être malheureuse*”.

“La recherche de soi à travers l'autre”

À 18 ans, elle arrive à Paris, où elle fait son entrée aux Beaux-Arts, dans l'atelier de Maître Soubervie pour la peinture et dans celui de Maître Gimond pour la sculpture. “*Si je m'étais pliée à l'enseignement de Maître Soubervie, je n'aurais pas été moi-même*”, rapporte Camille Nuri. *J'ai ce côté espagnol, très fier*. Et de glisser au passage une petite déclaration d'amour en direction des Bretons, chez qui elle retrouve cet esprit d'indépendance: “*Ils ne se laissent pas faire, ils sont à la fois durs et tendres, authentiques*”.

À Paris, au début des années 60, elle fréquente les milieux intellectuels et artistiques des réfugiés espagnols: Lobo, Semprun, de la Serna, Arroyo, Pelayo, etc. À leurs côtés, elle va notamment participer à l'illustration du livre d'art *Asturias*. Quant à son travail, il obtient au fil des ans une reconnaissance internationale. Elle expose dans de nombreux pays et ses œuvres se retrouvent dans beaucoup de collections privées françaises et étrangères.

De son enfance, Camille Nuri garde une grande émotivité et une révolte devant le monde comme il va. “*On vit une conjoncture dans laquelle les artistes ne peuvent pas peindre infiniment des fleurs, car même les fleurs deviennent carnivores. On assiste à une restriction de l'humanité où chacun ne cherche plus qu'à préserver son petit morceau de bien-être*”, déplore-t-elle. Un diagnostic sans appel, mais toujours éclairé chez elle par l'espoir: “*À la fois j'ai peur, et en même temps, je me dis que les gens vont se réveiller. La vie est quelque chose d'extraordinaire. On peut vivre d'une autre façon*”. L'art de Camille Nuri est un aiguillon qui nous rappelle constamment cette vérité.

Laurent Le Baut



BRUNO TORRUBIA





THIERRY JEANDOT

La formule conviviale et non protocolaire a permis à chacun de prendre la parole. De nouveaux débats seront organisés le 20 décembre.

Débats citoyens

Les jeunes parlent avenir

Le 25 octobre dernier, à l'initiative du Conseil général, de nombreux débats citoyens étaient organisés et animés par des jeunes Costarmoricains en différents lieux du département. Leur point commun : évoquer l'avenir. Parmi les thèmes abordés, un échange autour du progrès technique s'est tenu à Lanvollon.

Il est 18 h 30. Accueillie par un buffet, une vingtaine de personnes s'installe dans l'auditorium. Dès les portes franchies, papiers et stylos invitent les participants à entrer dans le sujet en faisant part de leurs premières réflexions par écrit. Au micro, Aurore Le Maître, 24 ans, jeune conseillère en économie sociale et familiale, actuellement mandataire judiciaire, et Gaël Miette, 20 ans, étudiant en troisième année

de sociologie à l'université de Rennes II. À leurs côtés, Michel Guillou, ingénieur enseignant au Conservatoire National des Arts et Métiers. Pendant plusieurs semaines, les deux jeunes ont planché sur le thème qu'ils ont choisi : Le progrès technique est-il une solution de notre époque ? *"Pour moi, il s'agissait surtout de partager un moment de réflexion avec des personnes de tous âges et de toutes classes sociales, indique Gaël Miette. Échanger sur un sujet qui nous intéresse tous"*.

Très vite, après que les deux animateurs aient lancé des pistes de réflexion, la salle a pris part au débat. Le remplacement de l'homme par les robots, le transhumanisme et l'optimisation du corps humain, la technique au service du bonheur de l'homme, l'excès de technique, la création de besoins, le nécessaire partage du progrès... D'un bout à l'autre de l'auditorium, les échanges ont été à l'image de la richesse du thème abordé. Thème largement commenté et mis en perspective grâce à l'expertise de Michel Guillou. Parmi les enjeux qu'il pointe, certains retiennent l'attention du public : *"Le progrès n'est intéressant que s'il y a un effet cumulatif, que l'on ajoute une fonction qui améliore les choses. Mais la nouvelle fonction supprime*

un avantage précédent... Aujourd'hui, impossible de téléphoner sans réseau ou en cas de panne d'électricité!"

Des rencontres fructueuses

De cas concrets en considérations plus philosophiques, chacun a contribué à alimenter la réflexion deux heures durant. *"Le débat a répondu à nos attentes, explique Gaël Miette. On a compté moins de personnes que prévu, mais cela a permis à tout le monde de participer. D'ailleurs, sur les trois axes de réflexion que nous avons proposés, nous n'avons pu en aborder qu'un seul tellement le public était pris*

par la discussion." Satisfait d'avoir participé à l'événement, il le considère comme une façon d'exercer sa citoyenneté et d'apporter sa pierre à l'édifice, tout comme sa coéquipière. *"Je voulais m'investir dans un projet concret et j'ai apprécié cette possibilité qui m'a été offerte, renchérit Aurore Le Maître. Il est important de solliciter les jeunes car je pense que c'est une tranche d'âge*

que l'on n'écoute pas forcément dans notre société".

Pour une première, ils jugent leur pari gagné. Les commentaires du public en fin de débat les ont d'ailleurs confortés dans cette idée. *"Beaucoup avaient encore des choses à dire, reprend Aurore Le Maître, c'est un signe positif. Leur intérêt a été tel que certains souhaitaient participer aux autres rendez-vous prévus sur le territoire en novembre et en décembre"*. L'avenir des jeunes dans le monde associatif, Comment maintenir la jeunesse en milieu rural ? Demain, quels citoyens européens ? Quelles valeurs pour quelles sociétés ?... Ce soir-là, dix débats étaient organisés par les jeunes Costarmoricains. ■

Véronique Rolland



THIERRY JEANDOT



D'autres collèges sont impliqués dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Si à Jean-Macé on apprend à récupérer le pain, au collège Charles Brochen de Pontrioux, un "salad bar" va être expérimenté. Une autre manière de sensibiliser les élèves à manger des crudités et à ne prendre que la quantité qu'ils mangeront.

THIERRY JEANDOT

Lutte contre le gaspillage alimentaire

Jean-Macé, un collège sur le bon chemin

Le gaspillage alimentaire touche toute notre société. En France, on jette près de vingt kilos de nourriture par an et par personne. Le collège Jean-Macé fait partie des établissements des Côtes d'Armor qui sensibilisent les élèves à ce gâchis, avec l'aide du programme européen Deal, Développement économique par l'alimentation locale.

Jeter de la nourriture quand d'autres ne mangent pas à leur faim, c'est hélas une réalité. Le 14 octobre, à trois jours de la journée mondiale contre la pauvreté, Pierre-Alain Evenou, le principal du collège Jean-Macé à Saint-Brieuc, présentait au président du Conseil général ainsi qu'à la presse les actions menées sur place pour réduire les restes des repas.

"En amont, un travail sur la restauration collective a été mené entre le collège, le Conseil général et le Laboratoire de développement et d'analyses des Côtes d'Armor. Il a abouti à une réflexion très large sur la composition des menus, l'importance des portions, l'introduction d'aliments issus des circuits courts locaux, parfois agrobiologiques, l'ouverture aux cuisines du monde, l'apprentissage de goûts nouveaux, la santé à travers des plats équilibrés et la chasse au gaspillage", explique le principal. Au même titre que l'encadrement de l'établissement, les équipes de cuisine et les professeurs, les élèves sont acteurs dans cette opération, où chacun joue un rôle différent. L'association Aux goûts du jour, partenaire du projet, a accueilli tous les élèves de cinquième en ateliers. L'après-midi du 14 octobre a été consacré à la fabrication de pain perdu. Garçons et filles ont mis la main à la

pâte, installés devant des plans de travail munis de petits réchauds et des ingrédients nécessaires. L'animateur a montré différentes épices, avec lesquelles tous ne sont pas familiarisés.

Un projet nourri de bonnes pratiques

Pendant ce temps, un autre groupe répondait à un quiz interactif sur le gaspillage. Entre autres choses étonnantes, on y apprenait que la quantité d'eau nécessaire pour faire un morceau de pain correspond au contenu d'une baignoire. Souhaitons que ceux qui n'ont pas trouvé la bonne réponse y regardent à deux fois avant d'en jeter. "En parallèle des ateliers pratiques, certaines matières théoriques se prêtent bien au sujet. En effet, les

La chasse au gaspillage

cours de sciences et vie de la nature, de sciences physiques ou d'histoire et géographie sont très adaptés pour aborder certains points, apporter les connaissances nécessaires. Les professeurs adaptent leurs enseignements", ajoute Pierre-Yves Evenou.

L'ensemble des classes est concerné et la Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) à double titre. Les élèves sont fiers de montrer le jardin médiéval qu'ils ont réalisé. Les tomates y sont fort belles et dans un coin se trouve le composteur qui accueille les déchets alimentaires.

"À la cantine, les repas sont servis en plusieurs services. Pour ceux qui déjeunent à 13h, le petit-déjeuner est loin et certains n'avalent rien le matin. Souvent ils attrapent du pain qu'ils ne mangeront pas", continue le responsable de l'établissement pour qui l'important est aussi d'avoir l'adhésion des parents dans cette opération. Et de conclure, "Avec les jeunes, on n'a pas le choix, c'est pour l'avenir que nous travaillons".

Le Département distribuera un guide anti-gaspi dans tous les collèges costarmoricains en 2014. Aux élèves alors de diffuser ces bonnes pratiques dans leurs familles.

Joëlle Robin



THIERRY JEANDOT

Danse nomade, du 9 au 16 décembre

Entrez dans la danse

Danse nomade, ce sont huit jours de spectacles, de bals, de festoù-noz, et d'expositions à travers tout le département. Originalité de l'événement : l'alliance des talents d'artistes professionnels et d'amateurs de tous niveaux et de tous âges.

Des milliers de Costarmoricains avaient apprécié il y a deux ans l'opération Jazz nomade qui, à l'initiative du Département, essaïma ses rendez-vous dans tout le territoire des Côtes d'Armor. "Notre démarche avait consisté à sortir le jazz de l'image quelque peu élitiste dont il est - à tort - affublé. Le jazz puise ses racines dans l'esclavagisme, dans l'histoire des hommes, des travailleurs, c'est une musique viscéralement populaire. Voilà le message que nous voulions faire passer, et l'adhésion du public nous a donné raison", explique Arnaud Vigneron, chef du service Culture du Département. "L'objectif est sensiblement le même aujourd'hui avec la danse, si présente dans les traditions populaires bretonnes. Nous voulons faire découvrir aux gens, à travers cette notion de nomadisme, des formes de danses - danses du monde, danse contemporaine - qu'ils ne connaissent pas forcément. J'ajoute que la programmation a été établie en lien étroit avec les artistes, les collectivités, les

Du plinn au rap

associations et les lieux de diffusion". Place donc cette année à la danse, du 9 au 16 décembre, où l'on découvrira, à travers spectacles et expositions, de nombreux artistes professionnels, mais aussi des amateurs de toutes générations encadrés par des professionnels, dans des lieux qui, pour la plupart, ne sont pas destinés à l'expression chorégraphique. Voici un petit inventaire à la Prévert, non exhaustif, des rendez-vous qui vous sont proposés. Les 9, 12 et 13 décembre à la Villa Carmélie, à Saint-Brieuc, la compagnie Ambitus présente *Accordéons-nous*, spectacle chorégraphique sur fond d'accordéon chromatique, avec l'accordéoniste Solène Normant et la danseuse Lucile Ségala. Toujours à Saint-Brieuc, le 13, l'association Djabotu Binghi, qui promeut la culture africaine, propose à la villa Rohannec'h une performance : trois "acteurs" reliés par des capteurs sensitifs mettent en lumière la villa, le danseur et le percussionniste. Les 11 et 14, à Grâces et Guingamp, le

hip-hop sera à l'honneur avec l'école de danse du pays de Guingamp et la compagnie 1DPendanse. Le 12, à la salle Athéna de La Motte, les enfants de grande section et de CP de l'école de Trévé et les CE2 de La Motte proposent un spectacle préparé avec la professeure de danse Laurence Gicquel, sur le thème des souvenirs et des territoires connus ou imaginaires.

Expositions, stages et spectacles

La salle de l'Hermine à Plouha accueille, du 9 au 15, une exposition photos de l'association Gwin Zegal, avec pour point d'orgue, un spectacle le 13, présenté par l'association des Amis de l'art chorégraphique et la compagnie Fabre/Séno, avec la participation d'élèves du primaire, sur le thème de l'Afrique. Les 14 et 15, l'association Ar Jaz (musiciens professionnels et amateurs) présente *Plan B* à la salle des fêtes de Kergrist-Moëlou, spectacle chorégraphique avec les danseuses Marianne



Accordéons-nous, les 9, 12 et 13 décembre à Saint-Brieuc.

Dufour, au sol, et la "voltigeuse" Bertille Tropin. Le 14, la confédération Kendalc'h présente à Plounévez-Quintin un spectacle, fruit d'une série d'ateliers ouverts à des danseurs amateurs de bon niveau, sur le thème du métissage entre les danses balkaniques et bretonnes, le tout suivi d'un fest-noz. Le 15, à Plestin-les-Grèves, la compagnie Alban dans la boîte vous convie à un bal, au rythme "trad irish électrique" du groupe Kip, capable de faire se trémousser les plus engourdis. Et durant tout le festival, les danseurs de Kendalc'h investiront différents lieux du département sous forme de flash-mobs. Ils devraient passer par Guingamp, La Méaugon, Mûr-de-Bretagne, Plaintel, Plérin, Pommerit-le-Vicomte, Quévert ou encore Saint-Nicolas-du-Pélem. Dans le même temps, les bibliothèques du réseau de la Bibliothèque des Côtes d'Armor proposeront des livres, CD et DVD sur le thème de la danse. Enfin, la médiathèque de Coëtmeux accueille jusqu'au 7 janvier, la superbe exposition sur l'histoire des danses en centre Bretagne réalisée par l'équipe de Mémoires du Kreiz-Breizh et l'association des Vieilles Charrues.

Bernard Bossard



La compagnie 1DPendanse propose des stages d'initiation au free style et au hip-hop, avec à la clé un spectacle et un battle le 11 décembre à Grâces.



THIERRY JEANDOT

Polyvalent, Tony a aussi construit et monté lui-même cette barrière qui entoure une grosse mare. De là partent des sentiers de randonnée.

Heureux qui comme Tony... 

Agent forestier à Avaugour

Cela fait sept ans que Tony Le Bourdon travaille dans la forêt d'Avaugour, dont le Département est devenu propriétaire en 2004. Il y a trouvé la place d'agent forestier dont il rêvait depuis toujours.

“ Mes grands-parents vivaient à Saint-Fiacre où ils tenaient un café. Je suis revenu au cœur de mes racines familiales”. Tony n'en est jamais parti bien loin et il habite désormais à Saint-Gilles-Pligeaux. “J'ai toujours été attiré par la nature. Dès l'âge de quinze ans, je savais vers quoi je voulais m'orienter. Je m'étais préparé à quitter la Bretagne si besoin. Je ne pensais pas trouver un emploi qui corresponde parfaitement à ce que je cherchais et si près de chez moi. Je me sens bien dans ce métier et dans la forêt d'Avaugour”.

Auparavant, Tony a été jardinier au stade du Roudourou, il a travaillé sur les berges du Trieux à Guingamp et dans une entreprise de travaux forestiers à Saint-Nicolas-du-Pélem. “Les postes d'agent forestier sont assez rares car la Bretagne possède peu de forêts. J'avais un objectif professionnel précis. Être ici est un aboutissement. D'autant qu'une partie du travail se fait encore à l'ancienne. Même si pour des raisons économiques, il faut parfois faire appel à des grumiers qui ont un gros rendement, j'aime tronçonner et débroussailler”.

Pour Tony, la grande partie du charme de l'Argoat réside dans ses paysages très diversifiés, petites forêts, vallées

et bocage agricole, l'environnement qui l'a vu grandir. “Avaugour, à l'échelle bretonne, c'est presque un bosquet. Nous entretenons les 1100 hectares de forêt pour que les Costarmoriciens en profitent. Nous avons inauguré récemment des circuits de randonnée.

Dans cet espace, il faut beaucoup de patience et d'humilité. Je sais que je travaille pour les générations futures. Une vie d'homme par rapport à une forêt, ce n'est rien. Je ne verrai jamais le résultat des premières éclaircies de chênes que j'ai effectuées. La nature appartient à tout le monde, elle est lente, rude parfois, mais j'aime m'y confronter ainsi qu'au travail physique. J'ai une relation presque intime avec elle. Mon poste est polyvalent, les tâches très variées et j'ai une grande autonomie”.

Un regard aigu sur le monde

Construire la haie qui entoure la grande mare d'où partent les différents sentiers, couper du bois de novembre à février qui sera vendu comme bois de chauffe, planter des

arbres, passer le girobroyeur pour entretenir les 50 kilomètres de sentiers de randonnée qui accueillent le public, font partie de ses nombreuses tâches. Mais Tony aime aussi comprendre et connaître ce qui fait son quotidien, tant sur le plan scienti-

“Je travaille pour les générations futures”

fique qu'historique ou économique. “Dans les années 1400 il y avait des forges ici. Une prise de conscience a eu lieu sur l'importance du respect de l'environnement mais il reste fort à faire en matière de dévelop-

pement de la filière. Entretien de la forêt est essentiel mais on peut aller plus loin. Les pays du nord investissent en Afrique, notamment en Ethiopie où ils ont planté des millions d'arbres. Dans le centre-ouest Bretagne, on a planté du sitka, une espèce d'épicéa, pour le vendre”.

Dans son travail, Tony est amené à organiser des battues pour le comptage des bécasses. La bécasse qu'il chasse dans son temps libre. En attendant, il nous donne rendez-vous pour le championnat d'Europe de la chasse à la bécasse les 8 et 9 décembre à Avaugour et en octobre 2014 pour la Fête de la forêt, “sur ses terres”.

Joëlle Robin

La reconquête de la qualité de l'eau

Observer la nature autour des rivières

Ce petit ruisseau que l'on distingue désormais, ces nouveaux méandres qui changent son cours, cette buse plus large et ce gué plus solide où passe le troupeau, tous ces travaux engagés par le Syméol montrent que regagner la qualité de l'eau passe par des aménagements simples et une approche globale de l'environnement.

“ Les cours d'eau de l'Oust et du Lié ne représentent pas moins de 1500 km, avec leurs ramifications”, explique Mickaël Beldame, le technicien rivière du Syméol. Le Syndicat mixte environnement de l'Oust et du Lié, qui sera bientôt intégré à la communauté de communes (Cidéral), a une fonction de prévention, de sensibilisation à l'environnement, de mise en place du bocage et d'accompagnement des agriculteurs, des communes et de la population du bassin-versant. “Nous travaillons dans le cadre de la directive européenne sur l'eau en répondant aux objectifs du Sage Vilaine (schéma

d'aménagement et de gestion des eaux). Toutes nos interventions participent à l'amélioration du fonctionnement écologique des cours d'eau et des zones humides. À travers quelques travaux, nous remettons en fonction leurs propriétés naturelles”. L'inventaire des cours d'eau réalisé en 2008 a permis d'analyser la situation et de définir des priorités d'actions. “L'objectif est d'atteindre un bon état écologique et hydromorphologique de l'eau en 2015. Avant, on se contentait de sa qualité physico-chimique. Nous parlons de bio-indicateurs, continue Mickaël. Parmi les indicateurs, qui donnent une idée du classement d'un cours d'eau, les espèces qu'on y trouve, poissons, invertébrés aquatiques (mouches, larves de libellules) et diatomées (micro-algues fixées sur les roches)”.

Un cours d'eau a des propriétés naturelles

Le cahier des charges précise les tâches à réaliser : l'aménagement d'ouvrages peut concerner des rampes permettant aux poissons de remonter l'eau, des buses à changer car mal dimensionnées, des arches pour le passage des troupeaux ou des engins agricoles. “La composition du lit de la rivière n'est pas à négliger. Un entretien dosé des berges et leur restauration sont importants ainsi que le choix des arbres plantés. Tout cela contribue au développement des espèces végétales et animales”, ajoute Aurore Monvoisin, l'animatrice territoriale du Syméol.

“Une bonne observation permet de constater la 'continuité' d'un cours d'eau, le brassage des sédiments ou encore le débit de l'eau, dont dépend l'oxygénation. Nous avons remarqué qu'après quelques interventions

simples, les truites revenaient plus nombreuses”, conclut Mickaël.

Le suivi scientifique par pêche électrique est souvent effectué par la Fédération de pêche des Côtes d'Armor, très active aux côtés du Syméol. Les travaux sont financés par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne à 50 %, le Département à 20 % et le Syméol à 30 %, dont les techniciens conseillent communes, riverains et exploitants.

Sur le Fromené (Penhouet pour certains), le chantier a débuté cet été. À la sortie de Saint-Gilles-du-Mené, à l'étang du Guillet, la pelleteuse en action creuse une rivière de contournement. Et truite sur le gâteau, un sentier d'interprétation conduit par le Syméol permettra bientôt des balades à partir de l'étang.

Joëlle Robin



THÉRY JEANNOT



MICKAËL BELDAME

Aménagements de sécurité routière dans les bourgs

Les experts de la sécurité

Savez-vous qu'une partie des recettes d'amendes de police – plus de 542 000 € en 2013 –, est redistribuée par le Département à de petites communes réalisant des travaux de sécurité sur les routes départementales qui les traversent ? Et au-delà de ces subventions, les services départementaux apportent leur expertise technique aux collectivités.



THÉRY JEANOT

Tous les maires ont ce même souci d'améliorer la sécurité dans leur bourg, particulièrement aux abords des établissements scolaires.

Pour un élu local, il est bien souvent compliqué d'effectuer des travaux de sécurisation sur la voirie de sa commune, a fortiori lorsqu'il s'agit d'une route départementale traversant le bourg. Dans ce cas, la commune est maître d'ouvrage mais les ingénieurs des Agences techniques du Département, voire, dans les dossiers les plus compliqués, ceux du siège à Saint-Brieuc, examinent le projet et proposent des adaptations avant de donner leur aval. Le Département, dans le cadre de tels projets, prend à sa charge la partie voirie départementale proprement dite, à savoir une éventuelle réfection de la bande de roulement. Les aménagements "annexes" - signalétique, mobilier urbain, stationnements, ralentisseurs, etc., restent à la charge de la commune ou de l'intercommunalité qui peuvent bénéficier de subventions (Europe, Région, État, Département). Tous les maires ont ce même souci d'améliorer la sécurité dans leur bourg, particulièrement aux abords des établissements scolaires. La création de zones 30 km/h, l'installation de ralentisseurs, de chicane ou "d'écluses" font partie de la panoplie des décideurs locaux qui ont souvent recours à des cabinets d'études pour finaliser leur projet. Pour autant, ces cabinets ne maîtrisent pas toujours le code de

voirie routière, les instructions ministérielles, la loi d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, ni la multitude de normes françaises et européennes, de guides ou de recommandations techniques.

■ Informer les maires

"L'an dernier, explique Régis Le Berre, chef du service Circulation et Sécurité routière au Conseil général, nous avons organisé plusieurs réunions auxquelles tous les maires du département ont été conviés. Objectif : les conseiller sur la démarche à suivre. Il leur est par exemple fortement recommandé de commencer par faire un diagnostic de l'existant, analyser la fréquentation de l'artère concernée : comptages de véhicules, type de fréquentation (poids lourds, machines agricoles...) cela, afin de répondre non seulement aux attentes des riverains, mais aussi de tous les usagers de la route et de ses abords. Nous avons également insisté sur le fait que nos services, notamment les Agences techniques,

sont là pour les aider à respecter ces réglementations. Nous recevons parfois des projets mal adaptés à la problématique qu'ils sont censés résoudre, pouvant même générer des problèmes nouveaux, comme des conflits d'usage de la route, des ralentisseurs qui ne sont pas aux normes, etc."

Patrice Combréas, chef de l'Agence technique de Loudéac, confirme : "Nous sommes là pour apporter notre compétence technique et notre connaissance de la réglementation. C'est le Département qui valide l'ensemble du projet, pour autoriser ensuite la commune à engager les travaux sur le domaine public départemental".

On notera ici que de nombreuses communes peuvent bénéficier de subventions de l'État, au titre d'une partie de la recette des amendes de police. Elles sont réparties par le Département sous forme de subventions aux communes de moins de 10 000 habitants qui réalisent ces aménagements de sécurité,

et une partie peut être affectée à des aménagements hors bourgs. Pour la seule année 2013, plus de 542 000 € ont été alloués, pour des réalisations dont l'efficacité est avérée et qui font l'objet d'une liste très précise. Une commune

peut ainsi recevoir entre 20 et 30 % de subventions (plafonnées) pour la mise en place d'un abribus, l'aménagement d'un carrefour, des aménagements destinés à limiter la vitesse, des

bandes cyclables ou des voies piétonnières, divers équipements de sécurité, ou encore la construction d'un parc de stationnement hors chaussée à proximité d'un établissement scolaire ou d'une structure d'accueil de la petite enfance. ■

Bernard Bossard

Le rôle déterminant des Agences techniques

Communauté de communes du Pays de Caulnes 

La dynamique démographique

Officialisée au 1^{er} janvier 1993, la communauté de communes du Pays de Caulnes est l'une des plus anciennes intercommunalités des Côtes d'Armor. Dénombrant alors 5500 habitants pour 8 communes, elle en recense aujourd'hui 6500, témoignage de son dynamisme démographique.

Influence économique et démographique du bassin rennais ; liaisons rapides avec la SNCF et la 4 voies ; carrefour entre plusieurs pôles – Rennes, Lamballe, Saint-Brieuc, Dinan, Ploërmel – ; prix du foncier nettement plus abordable qu'en Ille-et-Vilaine... Il n'en fallait pas moins pour encourager l'arrivée de populations jeunes. *“Cet afflux de population du bassin rennais n'est pas neutre, constate Gérard Bertrand, président de la communauté de communes et conseiller général. Ces nouveaux arrivants souhaitent bénéficier de services identiques à ceux de Rennes, mais en zone rurale. Cela influe donc sur nos choix en matière d'investissements”.*

Considéré comme pôle secondaire de centralité dans le cadre du Scot (Schéma de cohérence territoriale), le territoire a donc vocation à poursuivre son développement démographique, avec ses effets attendus sur les activités. Essentiellement agricole, l'espace intercommunal ne bénéficie pas de la présence de grosses entreprises, excepté Elis Bretagne (textile et hygiène pour les entreprises). *“Mais nous avons toute la gamme des entreprises artisanales, avec des unités de 10 à 40 salariés, poursuit Gérard Bertrand. Y compris toute la palette des services de santé et un développement régulier des commerces”.* Ces atouts entraînent une croissance démographique moyenne de +2 % par an depuis 10 ans. Non seulement la population croît, mais elle rajeunit. *“C'est pourquoi notre programme de*

contrat de territoire majeure toutes les subventions touchant aux infrastructures dédiées à l'enfance et à la jeunesse”.

Des compétences larges

Doté d'une enveloppe de 866 882 € de subventions, le contrat de territoire signé avec le Conseil général a été réparti à 50 % pour la communauté de communes et à 50 % pour les communes. *“L'intérêt de ce contrat est qu'il nous a poussés à faire un effort de réflexion sur 6 ans, afin*

de programmer nos investissements tous ensemble, indique Gérard Bertrand. Cela a bien

fonctionné car il y a un très bon esprit communautaire. Nous avons privilégié les projets, ce qui explique que certaines communes n'ont rien et ce n'est absolument pas grave. Nous avons raisonné au niveau de l'intercommunalité, si une commune n'a pas d'investissement particulier à faire, inutile d'en inventer”. D'autant

que la communauté de communes est fortement intégrée, dotée de compétences importantes : outre les politiques obligatoires (développement économique, politique de l'habitat...), elle a en charge la voirie, les ordures ménagères, le tourisme et le sport. Parmi les projets emblématiques du contrat de territoire, la communauté de communes du Pays de Caulnes porte une maison de l'enfance qui sera basée à Plumaudan. *“Elle regroupera une crèche de dix places, des locaux pour le Relais parents assistantes maternelles, des locaux pour l'ALSH (accueil de loisirs sans hébergement) et des locaux pour la garderie périscolaire. Ainsi, nous mutualisons des locaux à la fois pour la communauté de communes et pour la commune”.* Répondant aux besoins majeurs exprimés par la population, les équipements liés au scolaire, au sport et à la jeunesse, représentent dès lors plus du tiers de l'enveloppe. ■

Véronique Rolland



La nouvelle école maternelle de Caulnes comprend cinq classes haute qualité environnementale.

Les huit communes de la communauté

Caulnes, La Chapelle-Blanche, Guenroc, Guitté, Plumaudan, Plumaugat, Saint-Jouan-de-l'Isle, Saint-Maden.



Gérard Bertrand, président de la communauté de communes et conseiller général.

Parmi les travaux réalisés

- Création d'une piste d'athlétisme, Plumaugat : 300 000 € (150 000 € du Département)
- École HQE, Caulnes : 2 M€ (200 000 € du Département)
- Construction d'une structure multisports, Plumaudan : 40 000 € (4 000 € du Département)

Parmi les travaux en cours ou à venir

- Rénovation bâtiment ALSH, Plumaudan : 70 000 € (7 000 € du Département)
- Construction bâtiment ALSH, Caulnes : 300 000 € (38 820 € du Département)
- Réfection de la salle des fêtes (2^e phase), Saint-Jouan-de-l'Isle : 45 000 € (2 250 € du Département)

Francis Renaud (1887-1973)

Le sculpteur des monum

De la vie du Briochin Francis Renaud, on sait assez peu de choses, de l'artiste, davantage. En effet, ce spécialiste des monuments du souvenir a laissé de nombreuses traces de ses sculptures dans notre département. L'association Pierre-Loti, créée en 2010, a lancé une souscription pour que l'une d'elles, "Veuves d'Islandais", soit érigée à Paimpol.

Renaud suivit des études artistiques aux Beaux-Arts de Rennes et de Paris. Ses œuvres se sont souvent inspirées de la Bretagne, où ce passionné de bateau revenait régulièrement. Bien qu'interrompue par sa mobilisation lors de la guerre de 14-18, longue et riche fût sa période de création. Cette terrible épreuve influencera son approche artistique. Il a déjà 45 ans quand il reçoit la médaille d'or au Salon des artistes français à Paris en 1932, avec "Veuves d'Islandais". Le journaliste et éditeur Octave-Louis Aubert lui consacra à cette occasion une interview dans sa revue "Bretagne touristique". D'autres personnalités locales saluent son talent, notamment Armand Dayot, Inspecteur général des Beaux-Arts et Monseigneur Kerlélévo, qui exprimaient déjà le désir de voir cette statue réalisée à Paimpol. Raymond Mahé, un ancien marin, a bien connu Francis Renaud et le décrit comme modeste et discret. "Ma famille, qui habitait rue Saint-Guillaume à Saint-Brieuc comme les Renaud, lui a acheté plusieurs sculptures ainsi que des tableaux. Ma chambre était au-dessus de son atelier. C'était un artiste complet, sculpteur, peintre et jouant très bien du piano. Des particuliers lui passaient des commandes. Sollicité par la faïencerie Henriot de Quimper qui voulait reproduire sa sculpture 'Douleur', il refusa. Son objectif n'était pas de gagner beaucoup d'argent. En revanche, il attachait beaucoup d'importance à son travail et à l'emplacement de ses statues". Inhumé au cimetière Saint-Michel à Saint-Brieuc, sa tombe est ornée d'une belle plaque

Des sculptures sobres

avec son portrait. Sa veuve l'y a rejoint en 1984. La cour du Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc porte son nom.

Le granit inspire les grandes simplifications

Une maquette en terre cuite patinée de 70 cm de haut a été présentée à Paimpol en 2011 par l'association Pierre-Loti lors de l'exposition "Figures féminines bretonnes dans la représentation artistique". Ce sont d'autres réductions usant de matériaux différents - disséminées chez des collectionneurs privés - qui l'ont fait connaître tandis que le plâtre original de "Veuves d'Islandais" se trouve toujours dans les réserves du musée briochin. Par la représentation de deux personnages du roman de Pierre Loti "Pêcheur d'Islande", Moan et Gaud, qui ont perdu tout espoir de voir revenir

Yann de sa campagne de pêche, Francis Renaud exprime sa gratitude envers le romancier. En effet en 1887, l'année de naissance de Renaud, les deux goélettes, La Petite Jeanne et La Catherine ne revinrent jamais. Pierre Loti lança une souscription pour venir en aide aux familles des disparus. La grande pêche et ses interminables campagnes ont marqué notre département. "Paimpol, où Pierre Loti séjourna, veut valoriser son patrimoine maritime à travers cette majestueuse statue de 2,50 m et d'environ douze tonnes. Elle pourrait être intégrée dans un circuit d'interprétation touristique comprenant la visite du port. Sa réalisation en granit clair de Pleumeur-Bodou a été confiée à Charles Sallé, sculpteur de Plérin", précise Claudia Leonardi Clot, membre de l'association Pierre-Loti. Comme d'autres sculpteurs bretons, Francis Renaud a bénéficié des commandes de monuments aux morts, selon un programme officiel national qui avait pour



Derrière le malheur des hom

but d'encourager la création régionale. Son travail mérite une lecture ethnologique. "On emploie l'expression de monuments du souvenir plutôt que monuments aux morts dans la statuaire commémorative de Renaud. Si l'on s'arrête aux visages des personnages, aux détails des vêtements, aux attitudes traduites à gros traits, on constate que Francis Renaud ne s'attache pas à glorifier les actes guerriers de 14-18, mais à montrer la douleur quotidienne qu'ils ont engendrée. C'est pourquoi les femmes, également victimes de la guerre, sont volontiers représentées. Par le choix de lignes pures, il s'attache à mettre en avant la nostalgie des temps de paix". De toutes ses œuvres, se dégage une émotion forte. C'est le cas aussi bien de "La Pleureuse" de Tréguier que des "Veuves d'Islandais".

Son approche très personnelle a fait évoluer le travail des sculpteurs de monuments. À l'art régionaliste, à la commande officielle, il a ajouté une touche presque politique. On n'hésite pas à parler de tendances pacifiste puis doloriste de la statuaire commémorative chez Renaud.

Après la guerre, les commandes se multiplient. Ainsi, les communes de Saint-Brieuc, Ploufragan, Tréguier, Étables-sur-Mer, possèdent des monuments signés de Renaud. "La Pleureuse" de Tréguier appelée aussi "Douleur" fait partie des plus marquants. Une femme, enveloppée dans un manteau de deuil, écrasée de désespoir, pleure la mort de



THIERRY JEANDOT

Les élèves sont rassemblés derrière la statue de Renaud pour la cérémonie annuelle du 10 décembre en mémoire des lycéens fusillés.

ents du souvenir



COLLECTION PARTICULIÈRE

La statue "Veuves d'Islandais" en réduction.



COLLECTION PARTICULIÈRE

Soutenir le projet

L'association Pierre-Loti à Paimpol poursuit la recherche des fonds nécessaires à la réalisation de "Veuves d'Islandais". Elle fait appel aux subventions publiques et privées mais aussi à une souscription publique qui s'adresse à tous ceux que ce projet à la fois artistique et éminemment patrimonial intéresse.

Association Pierre-Loti
4 Toull ar C'hwiled, Paimpol
pierreloti.org
apl22@gmx.fr
> 02 96 20 33 08 ou
02 96 22 67 83

mes, la douleur des femmes

trois fils et d'un mari. L'artiste l'avait personnellement rencontrée, alors qu'il travaillait le plus souvent sans modèle. Le soldat de Ploufragan, à côté de l'église, symbolise la ténacité résistante des paysans bretons, qui ne sont peut-être pas partis à la guerre avec autant d'enthousiasme et de patriotisme qu'on a pu le laisser croire. À Saint-Brieuc, il faut s'approcher du tribunal pour voir l'imposante œuvre datant de 1923, plus classique. À Étables-sur-Mer, réalisée aussi en 1923, la statue du soldat, plus modeste, est dessinée sur une pierre levée comme un menhir. On pourrait encore citer la stèle érigée en l'honneur d'Yves Le Troquer, député né à Pontrieux, ainsi que les monuments de Plœuc-sur-Lié et Trévé.

Autres facettes de son art, le classique et le nu. Dans l'enceinte du collège Le Braz de Saint-Brieuc,



THIERRY JEANDOT

où l'éphèbe sculpté en pierre blanche en 1947 symbolise la jeunesse perdue des lycéens fusillés en 1944 au Mont-Valérien, on frôle la statuaire grecque classique. Dans le parc des Promenades, toujours à Saint-Brieuc, "La Bretonne" est d'une étonnante modernité. Il n'aura pas assez l'occasion d'exprimer son intérêt pour le nu mais "L'Hiver" appelé aussi "La Frileuse" est du plus pur style académique. Francis Renaud aimait le granit dont il disait qu'il inspirait les grandes simplifications. Il travaillait de préférence le kersanton, une roche bretonne. Il préparait d'abord un croquis, réalisait une maquette en terre cuite ou en plâtre puis s'attaquait directement à la taille.

Pour les "Veuves d'Islandais", le granit sera d'un grain fin, dur et beige clair, fonçant sous la pluie. Le dossier technique a été monté par des experts, des membres de l'association, des descendants de la famille et le suivi technique est assuré par un professeur de la section Taille de pierre du lycée professionnel de Quintin. Si l'emplacement de la statue n'est pas encore arrêté, le vœu du sculpteur sera respecté. Une seule inscription sera apposée sur le socle: À Pierre Loti.

Joëlle Robin



THIERRY JEANDOT



Groupe du Centre et de la droite républicaine

Alain Cadec - Député européen - Conseiller général de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe du Centre et de la droite Républicaine

Le redécoupage des cantons est une opération de charcutage électoral

Le 7 octobre dernier, l'assemblée départementale s'est réunie en session "extraordinaire" pour émettre un avis sur le projet de décret portant révision de la carte cantonale des Côtes d'Armor. **Plusieurs raisons nous ont conduits à rejeter la nouvelle carte des cantons votée par la majorité.**

À l'heure où on devrait diminuer les échelons administratifs et le nombre d'élus, **ce redécoupage des cantons va se traduire par plus d'élus départementaux** sous l'effet du nouveau mode de scrutin binominal. L'assemblée qui sortira des urnes en 2015 passera **de 52 à 54 élus pour 27 cantons** au lieu de 52 actuellement. Soit moins de cantons, mais plus d'élus. Comprenne qui pourra. **Avec la réforme territoriale de Nicolas Sarkozy et François Fillon, on divisait par deux le nombre d'élus. On passait en Côtes d'Armor de 69 conseillers régionaux et généraux à 35 conseillers territoriaux qui auraient siégé à la fois au Département et à la Région.** L'instauration du conseiller territorial, c'était pour les électeurs le choix de la clarté et pour les collectivités le choix de l'efficacité dans le respect de leurs territoires et de leurs compétences.

La majorité nous dit que l'élaboration de cette nouvelle carte cantonale a fait l'objet d'une vaste concertation. C'est faux. Aucune discussion n'a eu lieu avec les communes, les intercommunalités, et encore moins avec nos concitoyens à qui on n'a jamais demandé le moindre avis sur le redécoupage de leurs cantons.

Toute cette opération de "charcutage" s'est faite en catimini entre les élus socialistes et le ministre de l'Intérieur. Tous les nouveaux cantons de notre département, sans exception, ont été découpés avec des ciseaux tenus de la main gauche pour conforter l'hégémonie socialiste sur notre département.

La majorité s'est taillée des cantons sur mesure et elle a regroupé sur un même canton, comme ceux de Broons ou de Plélo, plusieurs élus de l'opposition, de telle sorte que même si nous conservons ces territoires, nous perdons à chaque fois un élu.

Ce découpage est purement électoraliste. Il est également sans cohérence. Par exemple, alors que le rapprochement de Quintin communauté avec la Communauté de communes Centre Armor est bien engagé, les communes de ces intercommunalités sont regroupées dans deux cantons différents : les cantons de Plélo et de Plaintel. Où est la logique ?

Le monde rural est la principale victime de cette nouvelle carte cantonale. Une vingtaine de cantons ruraux passent à la trappe au profit d'une plus grande représentation des villes moyennes et des agglomérations. **La majorité fait le choix de sacrifier la ruralité alors que depuis plus de deux siècles, les cantons ruraux et leurs chefs-lieux structurent la vie, les commerces et l'organisation des services publics dans nos campagnes :** collèges, trésoreries, bureaux de poste, gendarmeries...

Qu'en sera-t-il après ce découpage ? **Qu'advient-il par exemple des collèges ruraux** aujourd'hui répartis par canton ? **Qu'advient-il des services d'aide aux personnes âgées à domicile et des Ehpad dans nos cantons ?** Seront-ils regroupés dans les chefs-lieux des nouveaux cantons ? **Qu'advient-il encore des commerces de proximité et des services de santé alors que le vieillissement de la population progresse dans nos cantons ruraux ?**

Cette nouvelle carte cantonale est inacceptable parce qu'elle porte en germe la dévitalisation du monde rural. Elle est également inacceptable parce que, sous couvert de critères démographiques et de respect de la parité, il s'agit en réalité d'une "véritable opération de charcutage électoral" visant à garantir la réélection des exécutifs socialistes, tout en fragilisant les oppositions et les Départements détenus par le centre et la droite républicaine. ■

Groupe de la Gauche unie

Territoires ruraux, territoires d'avenir

Aujourd'hui, l'espace rural est en train de changer, avec une désertification qui n'est plus un phénomène significatif. Ceci nous incite à penser à une **"nouvelle ruralité"**.

Nous connaissons les difficultés rencontrées par les populations qui vivent en milieu rural : isolement, problèmes de mobilité, crises qui affectent les filières agricoles et agroalimentaires et qui impactent de trop nombreuses familles, qui ne parviennent plus à vivre de façon décente de leur travail... Dans ces moments difficiles, les territoires ruraux peuvent aussi s'appuyer sur de nombreux atouts. Ces atouts, le Conseil général souhaite les valoriser afin de permettre à chacun **de mieux vivre et de mieux travailler.**

Mieux vivre tout d'abord, en augmentant les capacités d'accueil par la construction de logements, avec Côtes d'Armor Habitat et en étant attentif à l'utilisation du foncier. En soutenant les commerces de proximité, et en facilitant la mobilité, avec le réseau Tibus et les 36 aires de covoiturage. En fai-

Saluons la mémoire d'Albert Jacquard

Albert Jacquard, grand esprit scientifique, était un infatigable militant de la dignité humaine.

Il a apporté son soutien à de nombreux combats, notamment aux côtés des sans-papiers et des mal-logés, combats au cours desquels les écologistes avaient pu rencontrer la force de ses convictions et de sa volonté autant que la générosité de son regard sur le monde. Albert Jacquard a su expliquer combien une économie orientée par la seule recherche du



Michel André
Conseiller général
du canton de Gouarec



Monique Le Clézio
Conseillère générale du canton de Mûr-de-Bretagne

Le Conseil général engagé aux côtés des filières agricoles et agroalimentaires

sant des Côtes d'Armor un territoire d'excellence du numérique, en œuvrant pour l'accès au haut-débit sur l'ensemble du département aujourd'hui, et pour le très-haut-débit demain. Nous veillons également à ce que les personnes âgées ne soient pas laissées à l'écart, en allouant des moyens au maintien à domicile et aux services à la personne. Ainsi, **le Conseil général, en s'assurant de la présence d'un service public de qualité accessible à tous**, joue pleinement son rôle de générateur de solidarité sociale et territoriale en Côtes d'Armor.

Mieux travailler ensuite, en encourageant l'emploi, notamment dans le tissu associatif (culture, sport, environnement) au sein duquel nous cofinancions de nombreux emplois. Nous favorisons également l'entrepreneuriat en étant aux côtés des entreprises qui innovent, car la ruralité, c'est le terrain de l'économie verte, des biotechnologies et des énergies nouvelles.

C'est grâce à cet ensemble d'atouts précieux que nous parviendrons à construire un territoire équilibré. Quand certains défendent la ruralité en cultivant la nostalgie de la France d'hier, nous la mettons en valeur pour **créer la France de demain**.



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

profit à court terme et de la croissance matérielle comme horizon ne pouvait conduire qu'à la violence, la pauvreté et l'épuisement des ressources. Il partageait avec les écologistes l'impératif de prendre soin du monde, d'y défendre pour tous et toutes un droit inaliénable à une vie sobre et heureuse.

L'agriculture et l'agroalimentaire, piliers de l'économie costarmoricaïne, pourvoyeurs de plus de 16 000 emplois, connaissent aujourd'hui de graves difficultés.

Souhaitant apporter une réponse à cette situation d'urgence, le gouvernement a annoncé le lancement d'un plan régional pour l'agriculture et l'agroalimentaire, ainsi que l'accélération du Contrat de Plan État-Région, afin de permettre à ces filières de rebondir et d'identifier de nouveaux ressorts de développement. Cette mobilisation s'inscrit dans le cadre du plan d'avenir pour la Bretagne. **La suspension de l'écotaxe Borloo, demandée par les élus bretons de la majorité, et annoncée par le Premier ministre**, est également de nature à créer un climat de confiance nécessaire à l'élaboration de solutions d'avenir pour notre région.

Le Conseil général réaffirme son engagement aux côtés des filières agricoles et agroalimentaires. L'assemblée départementale a adopté en ce sens un vœu demandant à l'État d'intervenir sur quatre thèmes identifiés : s'engager, pour obtenir une harmonisation sociale, à lutter contre le dumping social à l'échelle européenne, l'étiquetage des produits alimentaires transformés ou non, la place de l'élevage dans la PAC et la réduction des délais d'instruction des dossiers d'installations classées. Il nous faut aujourd'hui réfléchir tous ensemble, services de l'État, collectivités locales, entreprises et représentants des salariés, à des solutions durables pour nos emplois. Nous continuerons de nous mobiliser pour la construction d'un modèle économique breton s'appuyant sur ces piliers (agriculture, agroalimentaire, mais aussi pêche, tourisme...) comme sur les filières d'avenir que sont l'économie verte, l'économie turquoise et le numérique.

À Propos des nouvelles circonscriptions départementales

Nicolas Sarkozy avait prévu les conseillers territoriaux, élus hybrides qui auraient été à la fois conseillers départementaux et régionaux. C'était l'annonce de la mort des Départements. Le gouvernement socialiste a substitué à cette disposition législative un nouveau mode de scrutin départemental au prétexte d'instaurer la parité et de rééquilibrer les populations des cantons. Ce mode de scrutin majoritaire, avec un binôme homme-femme par canton, a conduit à un redécoupage des cantons. Ce nouveau mode de scrutin a de multiples inconvénients : il peut éliminer toute possibilité aux minorités d'être représentées et les rend



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

dépendantes des grands partis ; par le fait, c'est un encouragement de plus au bipartisme. Les parlementaires communistes et Front de gauche s'y sont opposés, tout en proposant un scrutin départemental identique au scrutin régional, c'est-à-dire un scrutin à la proportionnelle. Cette proposition avait l'avantage de la représentativité démocratique de toutes les forces politiques, celui du respect de la parité et celui du renforcement des Départements. Cela dit, employons-nous dès maintenant à nous rassembler à gauche dans la perspective des différentes élections à venir, **c'est le plus important**.



Gwenn chante à Glomel

On la connaît surtout parce qu'elle est la Wenn du duo musico-théâtral désinhibé Maion et Wenn. Gwenn Jouin se produit également en duo avec la violoncelliste Eve Caillet pour interpréter les chansons de l'idole Barbara. "Enfin des chansons tristes où on ne sort pas ses mouchoirs", dit-elle. Ceux qui la connaissent comprendront... Le samedi 7 décembre à 20 h 30, salle des fêtes de Glomel.

Didier Porte à Plancoët

L'humoriste Didier Porte sera sur la scène de Solenval le 7 décembre prochain. Le spectacle est organisé par le magazine satirique Zarma, édité depuis un peu plus d'un an par une équipe malouine et dont le ton correspond bien à l'humour corrosif de Didier Porte. Renseignements et réservations au > 06 07 01 56 66



Gildas Chassebœuf à Plounévez-Moëdec

C'est bientôt la fin de l'exposition *Carnets de chantier*, construite à partir des croquis réalisés par Gildas Chassebœuf pendant les travaux de réhabilitation des anciennes papeteries Vallée (à retrouver aux éditions Coop-Breizh). L'occasion est belle pour découvrir à la fois le travail de l'illustrateur costarmoricaïn et le site de l'ancien barrage de Kernansquillec. Exposition en extérieur, site de Kernansquillec. Jusqu'au 31 décembre. Accès libre.

Guide

décembre

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
 Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr

Le plus grand cabaret du monde à Saint-Brieuc



Magiques Scènes

C'est n'est que la 4^e édition mais les Scènes magiques sont déjà une référence dans l'univers de la magie, en France et peut-être même au-delà. Pourquoi? Parmi les raisons possibles, on trouve bien sûr la notoriété de la programmation. "C'est le plus grand cabaret du monde à Saint-Brieuc", nous dit Gérald Le Guilloux, le directeur artistique, en référence à l'émission de Patrick Sébastien. En effet,

les artistes invités à Saint-Brieuc sont passés sur la scène de ce rendez-vous télévisuel populaire. Dans ce succès, Gérald Le Guilloux y est lui-même pour beaucoup. Lui, le magicien autodidacte, ancien plombier chauffagiste, auréolé d'un grand nombre de premiers prix internationaux qui ne l'ont pas pour autant étourdi. Au contraire. Gérald Le Guilloux a aujourd'hui à cœur de faire bénéficier son "coï" de son réseau et veut partager sa passion, faire naître des vocations. Résultat, les Scènes magiques font à chaque fois salle comble et réunissent les grandes stars de la magie du moment. L'événement n'oublie pas les jeunes en proposant une levée de rideau à des nouveaux

venus et affiche un tarif d'entrée inférieur à 20 € (12 € pour les enfants), soit bien moins que les prix habituellement observés pour un tel plateau. À l'affiche cette année: le ventriloque Christian Gabriel et son singe Freddy qui seront les maîtres de cérémonie; la chinoise Huang Zheng; Jérôme Murat, le mime du Lido; Enzo Weyne. Gérald Le Guilloux sera là avec ses colombes. Ses filles, Alexandra et Andréa, donneront un numéro de grande illusion. "C'est sacré la famille". Et magique!

Les 17 et 18 décembre à Hermione.
 Gagnez vos places pour ce spectacle sur cotesdarmor.fr

SPECTACLE

Littérature jeunesse à Ploufragan

Lisez jeunesse!

Très impliquée dans la promotion de la lecture tous azimuts et en particulier auprès des enfants, la section culturelle de l'Amicale laïque de Ploufragan organise son 15^e salon du livre jeunesse du 4 au 7 décembre. Parmi les temps forts de cette petite semaine d'animations, la journée du samedi 7 est celle du grand public. Installée dans l'école Louis-Guilloux, elle réunira une trentaine d'auteurs présents pour dédicacer leurs ouvrages, de nombreuses

démonstrations, des expositions ou encore des interventions en mouvement de comédiennes de l'association Liratouva. Avant cela, la semaine sera rythmée par plusieurs rendez-vous dont les rencontres des auteurs avec des scolaires (250 au total!) ou ouvertes au public (vendredi 6 décembre à l'espace Victor-Hugo, avec Pierrick Bisinski, édité par l'École des loisirs). Tout est gratuit et organisé par des passionnés fins connaisseurs!



Du 4 au 7 décembre, samedi 7, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 16 h, école Louis-Guilloux.
livredejeunesse.canalblog.com

LECTURE



Nouvel album de Mariana Caetano

Mé Ô mond, musique vagabonde

Mariana Caetano est née à Rio. Après une vie de comédienne, elle s'est installée à Moncontour, voilà presque dix ans. Avec les douze chansons de son deuxième album sorti récemment, Mé Ô mond, elle propose une passerelle entre une musique aux accents brésiliens et des arrangements audacieux (on passe du rock à la chanson). Dans ce disque, dont le single Sei Não connaît une diffusion nationale, elle continue

de partager son cœur entre deux pays et chante en portugais ou en français. La musique qui l'accompagne, très métissée, est pour elle "un langage universel". Elle sera en concert à Brest dans le cadre du festival No border le 13 décembre (Vauban).

Madame Bobage Production / Coop Breizh
marianacaetano.com

MUSIQUE

Quai des rêves à Lamballe

Échangeur pour le rêve

Comme beaucoup de structures du département, le Quai des rêves à Lamballe a vu le jour au début des années 2000. Entre éclectisme, dynamisme local et éveilleur de curiosité, la salle a trouvé sa place, notamment auprès des plus jeunes.



D.R.

EDOUARD BRANE

“ Nous ne sommes pas une boutique à spectacles”. Pierre-Yves Henry est le directeur du Quai des rêves depuis son inauguration en mars 2003. À la barre d’une équipe d’une petite dizaine de salariés, il met en œuvre une politique culturelle impulsée en mairie. “Nous avons la chance de disposer d’un vrai engagement de la Ville, à la fois politiquement et financièrement”.

“Nous ne sommes pas une boutique à spectacles”

Présentée comme le fruit d’une réflexion globale menée au milieu des années 1990 sur une politique de développement culturel à l’échelle du territoire lamballais, la salle a été pensée comme un lieu de diffusion du spectacle vivant offrant, par la même occasion, un outil de médiation à destination de tous les publics. L’établissement respecte aujourd’hui ce principe fondateur. Une programmation à l’année (autour de 25 spectacles) devient le socle sur lequel se fonde une foule de projets en relation avec les publics : scolaires (de la primaire

au lycée), praticiens amateurs (opération Coups de théâtre, élèves de l’école de musique), familles (ateliers théâtre) ou spectateurs dits “éloignés” (places réservées ou actions spécifiques). Cela donne aussi lieu à des rencontres “saugrenues” où, par exemple, se mêlent sophrologues et danseurs contemporains. Ce principe d’échange entre les publics est largement mis en avant par le directeur qui voit la salle comme “une maison commune”, où l’on essaye de “briser la barrière du côté intimidant de la culture, de l’art”.

“Passeur dans l’émotion”

Pour cela, Quai des rêves s’appuie sur une saison artistique éclectique faite de danse, de musique, de cirque, d’humour, de théâtre. On y croise des classiques (Richard III, Roméo & Juliette, Don Quichotte), des valeurs sûres bretonnes (Dan Ar Braz,

Nicole Ferroni (le 14 décembre).



EDOUARD BRANE

À l’affiche en décembre, Joyeux Noël en grève, par la compagnie des enfants perdus (le 1^{er}), Concertos pour trompettes de l’ensemble Matheus (le 8).

les habitués de l’Ensemble Matheus), un groupe médiatique mais abordé sous une forme minimaliste (Tryo), des soirées thématiques où l’on parle des voyageurs, d’autres où le jazz se frotte à la musique de chambre avec des peintures (soirées Coup double), des humoristes en vogue (Nicole Ferroni, le duo Laurent Chandemerle et Yann Lambiel), des ovnis musicaux (Slow Joe & the Ginger Accident) et de nombreux spectacles pour le jeune public (Zut, Entre deux pluies, Rick le Cube).

Le fil rouge de cet ensemble artistique serait sensible : “Là où nous sommes passeurs, c’est dans l’émotion. Nous voulons éveiller la curiosité, l’envie de prendre le risque de la découverte”.

Quai des rêves,
1 rue des Olympiades
22402 Lamballe
> 02 96 50 94 80
Tarifs : de 6 à 22 € en moyenne.

Gagnez vos places pour le concert de l’Ensemble Matheus le 8 décembre (15 h 30) sur cotesdarmor.fr.

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, le café-librairie *Le bel aujourd’hui* à Tréguier, nous conseille :



Sur Anna Akhmatova de Nadejda Mandelstam
Livre de souvenirs et témoignage d’une époque écrit en 1966 par Nadejda Mandelstam, publié à Moscou en 2006, et inédit

jusqu’à ce jour en France. C’est un événement de trouver sur notre chemin un nouvel éclairage sur cette grande dame de la poésie, sur les poètes d’une époque, sur l’époque elle-même. Traduction Sophie Benech. **Éditions le bruit du temps** 21 €

Le tigre de Miel de Karthika Nair, illustrations de Joëlle Jolivet



Quel voyage ! Nous partons pour l’Inde, au pays des dix-huit marées, au cœur de la mangrove... Là où vivent les abeilles et les précieuses légendes... Dakkhin Rai, le démon-tigre sème la terreur, et Shonou, le petit garçon pénètre dans la forêt en quête de miel... **À lire en famille.** **Éditions Helium** 16,90 €



Les Incrustacés de Rita Mercedes
D’étranges personnages, des situations cocasses, des naufrages et des péripéties... Un style tout à fait particulier,

énergique, et le plongeon pour nous lecteurs, dans un monde de tourbillons aquatiques. **Éditions L’association** 29 €

librairie-lebelaujourd'hui.blogspot.fr/

Erratum : contrairement à ce qui a été indiqué dans le magazine de novembre, la librairie Le Grenier n’est pas située à Lamballe mais à Dinan.



Titom sort un nouveau Cd

Titom, le projet de Thomas Lotoud, vient de sortir un 3^e album, *Les égarés*. Toujours très bien entouré, le joueur de bombarde centre breton livre un disque fidèle à son univers. On y retrouve des invitations à la danse, des ballades teintées de mélancolie et d'ailleurs. L'album affiche de prestigieuses participations (Annie Ebrel, Philippe Turbin ou Farid Aït Siameur). Très ancrées dans des couleurs traditionnelles, les compositions osent des arrangements progressifs parfois pop-rock, parfois baroques, sans jamais s'égarer ! titom.fr.



Les Raggalendo un DVD

Trois albums, des centaines de concerts, un look et un état d'esprit qui n'ont pas pris une ride en bientôt 10 ans de carrière... M.C. Rose, Mimi Hendrix, M.C. Trouille et D.J. Ricane sont désormais à retrouver en DVD. *Ze show à l'Armoricaine* est d'abord un concert live, enregistré dans le magnifique site de Lanleff en 2012. En bonus, plusieurs clips et d'autres surprises. Et dire que tout est parti d'une blague entre cousines... raggalendo.free.fr

Noël culturel sur cotesdarmor.fr

Pour ce mois de décembre fait de festivités et de présents, cotesdarmor.fr vous propose de tenter votre chance pour remporter une série de lots culturels. CD, DVD (dont un des Raggalendo), livres, places de spectacles, réunis grâce à la participation d'acteurs culturels du département, vous tendent les bras. Inutile d'attendre le 24 décembre pour jouer, c'est déjà en ligne. cotesdarmor.fr

Le Joueur, nouvelle création du Théâtre du Totem À trop vouloir jouer...

La compagnie du Théâtre du Totem à Saint-Brieuc travaille actuellement sur sa nouvelle création. Après *L'épreuve* de Marivaux et *Portrait de Famille* de Denise Bonal, *Le Joueur* est adapté de la pièce du même nom que l'on doit à Carlo Goldoni (1707/1793), le Molière italien qui partagea sa vie entre Venise et Paris. Entre comédie et destin tragique, l'histoire est celle d'un joueur, Florindo qui, pourtant promis à un bel avenir, gâchera tout par son addiction pour le jeu. On le suit alors dans une spirale infernale, faite de "mauvaise foi, de mensonge, de manipulation" où résonne l'expression très actuelle d'"addiction sans substance. Goldoni met en exergue le danger que peut révéler, encore de nos jours, cette obsession, cette fascination pour le jeu". Adaptée et mise en scène par Christophe Duffay et Zouliha Magri, la pièce présentera neuf personnages joués par cinq comédiens à partir de janvier prochain.

La troupe vient d'entamer le travail scénique, après plusieurs mois de préparation et de relations publiques pour assurer le financement de cette "grande forme". Si les deux metteurs en scène ont choisi de placer l'intrigue dans l'Italie des années 1960 et l'ambiance de "dolce vita", le thème est actuel. La multiplication des sites de jeux en ligne (poker notamment) n'est d'ailleurs pas sans rapport avec le choix de la pièce. L'équipe du Totem mène des actions de médiation autour de cette thématique riche de l'addiction.

Répétition en public le vendredi 19 décembre à 18h18. En tournée en 2014, notamment en Côtes d'Armor: Bleu Pluriel à Trégueux le 24 janvier, Quai des rêves à Lamballe le 6 février, Espace Palante à Hillion le 18 avril, Solenval à Plancoët le 16 mai... theatredutotem.com



Ateliers du Plessix Madeuc

EXPOSITION

Les résidences 2013 montrent leurs fruits



PAULINE BUZARÉ



ANTOINE CARBONNE



ALESSANDRO CALIZZA

Depuis que le manoir du Plessix-Madeuc est une résidence d'artistes (première session en 2010), ces derniers s'y succèdent à raison de deux "promotions" par an (l'une de mars à juin, l'autre d'octobre à décembre). Bientôt, le 13 décembre, les trois résidents actuels dévoileront

leurs travaux. La photographe **Pauline Buzaré** explore les côtes bretonnes et fait corps avec le paysage. Cela se traduit par la prise de vue instantanée de modèles en action. **Antoine Carbonne**, peintre, s'intéresse aux constructions du monde, à ce qui reste des formes que l'homme élabore, architectures ou traces de la vie quotidienne. L'Italien **Alessandro Calizza** peint la difficulté d'être à travers des portraits de la condition humaine. Chacun est invité à trouver dans ces œuvres des réponses à l'histoire de sa vie. Cette triple exposition, *Rocs et Rôles* sera visible jusqu'au 22 décembre. ■

Vernissage le 13 décembre à 18h30.

Le 19 décembre à 20h30: conférence sur l'art contemporain sur le thème "La question du modèle" par Philippe Piguët à l'abbaye de Léhon.

Terre-Neuve Terre-Neuvas à Saint-Brieuc

EXPOSITION

Cinq siècles de pêche morutière

Le pavillon des expositions temporaires du musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc accueille jusqu'au 19 avril 2014, une imposante installation dédiée à l'aventure de la pêche à la morue dans les eaux froides de l'Atlantique nord. *Terre-Neuve Terre-Neuvas* est organisée en deux volets. L'un retrace l'aventure morutière, de la découverte du nouveau continent au désarmement des derniers chalutiers, le tout en traversant les temps (aujourd'hui révolus?) de la colonisation et des conflits entre peuples européens pour des ressources alimentaires. Le second aborde la question du "Temps de l'absence" durant lequel les familles et les marins devaient composer avec un éloignement de plus de six mois (durée des campagnes) dans la hantise du drapeau noir, annonciateur de deuil, qu'arboraient les



D.R.

navires à leur retour au port. L'ensemble présente un fonds documentaire impressionnant, mis en scène par des installations multimédia et de nombreuses peintures. L'exposition présente à Saint-Brieuc appartient à un dispositif coordonné par le Musée de Bretagne, également présenté aux Champs libres à Rennes. ■

Jusqu'au 19 avril 2014, musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc, gratuit.

> 02 96 62 55 20



BRUNO TORREUBIA

Des pré-poussins et des poussins du Lannion Judo club du Trégor, lors d'un stage organisé pendant les vacances scolaires.

Lannion Judo club du Trégor

“Privilégier l'accès au judo pour tous”

Avec 738 licenciés, le Lannion Judo club du Trégor est le plus gros club de judo du département et se distingue en envoyant régulièrement des jeunes se perfectionner au Japon.

En ce lundi matin, ils sont une quarantaine à s'adonner à leur sport favori sur le dojo de Park Nevez à Lannion. Cette rencontre, qui rassemble des jeunes de 7 à 9 ans, fait partie des nombreux stages organisés depuis deux ans par le Lannion Judo club du Trégor, à l'occasion des vacances scolaires. *“Le club s'est développé en apportant le judo au plus près de la population. Outre la section de Lannion, nous avons créé sept antennes à Trébeurden, Trédrez-Loquêmeau, Louargat, Vieux-Marché, Pontrieux, Bourbriac et Tréguier. À présent, notre objectif est de faire vivre cet ensemble.*

Les stages sont l'occasion de rassembler tout le monde”, explique Gilbert Le Gall, président du club qu'il a créé en 1999, après avoir dirigé l'ASPTT pendant plus de 25 ans. Présent dans huit communes, le Lannion Judo club du Trégor est, avec 738 licenciés, le plus gros club du département et le 3^e en Bretagne. *“Pour qu'un club grandisse, il faut soit une masse de judokas à partir de laquelle émerge une élite, soit se focaliser d'entrée de jeu sur le développement d'une élite au détriment de la masse. Nous avons opté pour la première solution, afin de privilégier l'accès au judo pour tous”,* précise Gilbert Le Gall.

Pour cela, le club s'appuie sur trois emplois associatifs locaux (*) et six

encadrants bénévoles, tous titulaires du Brevet d'État. Seul bémol : les infrastructures. *“Nous sommes à l'étroit avec un dojo de seulement 100 m² à Lannion”,* regrette le président.

S'il s'adresse à tous, le club s'est aussi attaché à développer une élite. Comment ? En créant un groupe “tai” dont les membres se retrouvent chaque samedi après-midi pour plus de trois heures d'entraînement physique supplémentaire. *“Ils sont entre 15 et 25, à partir des benjamins. Ce n'est pas encore le haut niveau mais c'est la voie pour y arriver”.*

Outre le judo, le club propose du babydo (activité préparatrice au judo pour les enfants de 4 à 6 ans), du ju-jitsu (un sport complet de self-défense), du taïso (gymnastique japonaise) et du sport chanbara (une forme ludique de kendo qui connaît un grand succès au Japon où le nombre de pratiquants atteint même celui des judokas).

Depuis quelques années, le club envoie également des judokas parfaire leur formation dans des universités japonaises. En 2009, ils étaient trois à vivre cette fabuleuse expérience. Parmi eux, Alexia Caillon qui s'est ensuite qualifiée pour les championnats de France juniors où elle a fini 9^e, avant de décrocher la 3^e place en 2010. *“Cela les fait progresser de façon extraordinaire. Aujourd'hui, Alexia a*

une carrière internationale et fait partie des cinq ou six meilleures françaises dans sa catégorie des moins de 63 kg”, se réjouit Gilbert Le Gall.

“Ils travaillent sur la sensation”

Quant au choix du Japon, il ne doit rien au hasard. Ancien du Cnet (Centre national d'étude des télécommunications), Gilbert Le Gall, 6^e dan de judo, a en effet profité de nombreuses missions au pays du soleil levant pour s'entraîner au contact des Japonais. *“La base de leur entraînement est le randori. Cela veut dire que les deux adversaires cherchent l'ippon. Sauf qu'une fois ce dernier marqué, le combat ne s'arrête pas, si bien que l'intensité est maximale. C'est rapide, c'est propre. Ils travaillent sur la sensation et recherchent la perfection plutôt que la force”.*

Cette année, le club espère envoyer un groupe de jeunes de 13-14 ans à Tokyo. *“Cela ne durera que 15 jours mais ça doit être suffisant pour qu'ils modifient leurs pratiques et qu'ils transmettent ensuite aux autres”.* Car si le judo est un sport individuel, il se fonde d'abord sur l'entraide et ne peut se pratiquer qu'au sein d'un groupe. *“C'est un sport qui apporte une maîtrise de soi, des qualités humaines, du courage et de la sociabilité”,* conclut Gilbert Le Gall.

Laurent Le Baut

(*) Cofinancés par le Département.



THIERRY JEANDOT

EAG: les filles aussi ont du talent!

À l'heure où nous écrivons, les féminines d'En Avant de Guingamp viennent de signer une belle et nette victoire, 4 buts à 1, contre Hénin-Beaumont. Avec quatre succès, deux matchs nuls et deux défaites, les joueuses de Sarah Mbarek occupent après ce match une honorable 5^e place, derrière Lyon, le PSG, Montpellier et Juvisy. Elles se rapprochent ainsi toujours un peu plus de l'objectif du club, qui est de faire partie, à terme, des grosses écuries du championnat.



BRUNO TORREUBIA

La Bretonne gymnnic club: un anniversaire mémorable

Le club de gymnastique La Bretonne à Saint-Brieuc n'a pas pris une ride. Il l'a prouvé les 9 et 10 novembre, durant le gala qui fêtait son 130^e anniversaire. Son actuelle présidente Jacqueline Carrée et les anciens dirigeants du club de gymnastique briochin ont été ovationnés pour l'organisation d'une manifestation de grande envergure et de grande qualité à Steredenn. Il y avait là les meilleures Bulgares et Françaises de la gymnastique rythmique et les juniors de la gymnastique artistique bulgare. Une grosse partie des 735 adhérents du club ont apporté leur concours, d'une manière ou d'une autre, pour la réussite de l'événement. Les tout jeunes licenciés du club étaient là aussi participant à l'ouverture du gala magnifiquement mis en scène par Véronique Ragouilliaux, professeure de danse. Rappelons qu'au plan national, les Françaises sont entraînées par des Bulgares.

La Bretonne gymnnic club
Rue Pierre de Coubertin
22440 Ploufragan

> 02 96 78 47 47

CUISINE

Salade de saumon et de Saint-Jacques au curry

Ingrédients pour 4 personnes

300 g de filets de saumon
16 noix de Saint-Jacques
mâche
20 cl de crème liquide
curry
vinaigre de framboise
ciboulette
5 tiges d'aneth

Marinade

3 citrons
15 cl d'huile d'olive
4 tiges de cerfeuil
baies roses
sel, poivre



THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Thierry Fegar, chef à la cité du goût et des saveurs, créée par la Chambre de métiers et de l'artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

Mélanger l'huile, le jus des citrons, le sel, le poivre, le cerfeuil haché et les baies roses. Escaloper le saumon en fines tranches et le mettre à mariner 30 à 40 minutes (pour faciliter la découpe du poisson, vous pouvez le congeler légèrement).

Monter la crème et l'assaisonner au curry et à l'aneth hachée. Assaisonner la mâche. Poêler les noix de Saint-Jacques avec un filet d'huile d'olive, assaisonner et déglacer au vinaigre de framboise. Au centre d'une assiette, dresser une poignée de mâche puis des tran-

ches de saumon égouttées, la crème fouettée et finir avec les Saint-Jacques bien chaudes et décorer avec des tiges de ciboulette. Cette recette peut être accompagnée de toasts de pain de campagne ou de pain aux céréales.

JARDINAGE

L'hiver Une saison maigre pour les oiseaux

Dans quelques jours, l'hiver et le froid vont faire leur apparition. Pour la plupart des oiseaux, c'est l'heure des migrations mais certains ont choisi de rester dans nos jardins.

En hiver, les oiseaux peuvent souffrir du manque de nourriture et des températures assez froides. Les sources d'alimentation se réduisent, graines et baies se font de plus en plus rares tout comme les insectes. Une mangeoire dans le jardin leur sera d'un grand secours. On en trouve dans le commerce mais on peut aussi en fabriquer une soi-même. Le mieux est de la placer dans un lieu à la fois abrité des vents et dégagé, pour que les volatiles surveillent les éventuels prédateurs. Une mangeoire installée près de la maison permettra d'observer discrètement les mésanges bleues ou



THINKSTOCK

charbonnières, les chardonnerets et verdiers d'Europe. Les passereaux sont granivores, insectivores et frugivores. Procurez-vous un mélange de graines : tournesol, cacahuètes (non salées), maïs concassé. Attention, pas d'avocat (indigestion mortelle), ni de chocolat. N'oubliez pas l'eau dans des barquettes. Ne nourrissez pas les oiseaux trop tôt afin d'éviter un phénomène de

dépendance et arrêtez dès que les conditions climatiques sont plus clémentes. La meilleure période va de décembre à mars.

Thomas Decary

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec



LA ROCHE JAGU
22260 Ploëzal
> 02 96 95 62 35
larochejagu.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. *Solution dans Côtes d'Armor N°127*

Préparation pour du saumon Le bagage de Constance	Clarisse Guihot valorise celui de Lamballe La même, mais en selle	Personne dépendante Garnies d'explosifs	Pas brouillées Employeur de James Bond	Fouettées pour la recette du mois Ce peut être, aussi, le décrochage scolaire Tanné	Touchée par une flèche d'Eros	Cuvette de toilette Gardés pour soi	Vélo-utile en organise Syméol en aménage pour le poisson
Comme la perle de la mulette On y étale les egos			Laissez-les loin derrière Homme de théâtre		Sur la table de travail de M. Gasnier Savoir-faire		Romains de Lacedemone Bois précieux
Orifice du bidet Pour guincher avec Danse nomade				Terre d'Armagnac			Produit qui aide à pédaler Variante d'lbn 80,7% des décrocheurs bretons en sortent
Proférés Être largement ouvert		Danse nomade : 1) Le jazz le serait 2) Artiste voltigeuse (Bertille)					Du poids à perdre Symbole de la dyne
Finement boudé Extrait de suc Le service location de Vélo-utile		Conduits en ciment que Syméol peut remplacer					On le nourrit en y versant une pièce
Chambre populaire Bourg du 23 Sculpteur, peintre et pianiste costarmoricain							Séroule ou plie Fais du tort
Artide Coyche sur le sol		Activité ou parcours de M. Gasnier Bien charpenté	Fleur royale Précipitera le départ	Terminé Entre CD et DVD dans le cadre de Nomade danse	Mémorial, oeuvre de F. Renaud Vieux monsieur		Séparas les gros des petits Crochet de boucher
Fondée Priver d'un bien ou d'une satisfaction		Touchant la manufacture Et tout le reste					Enleva Condiment peu apprécié des Scandinaves (dixit Farmor)
			Instruments à manivelles Conjonction				Possessif Iridium
				L'Europe des 28		Va comme un gant	
Il y en a un dans la classe relais de Guingamp (PJJ)						Point sellier que Clarisse Guihot réalise pour ses coutures	

Solution N°125

E	N	G	A	U	R	R	D
O	S	E	U	S	P	I	R
C	M	O	S	E	S	P	I
M	A	R	I	N	E	S	A
P	A	V	O	T	A	V	E
D	A	T	E	R	B	R	I
C	D	O	S	E	T	I	A
R	E	F					
A	B	E	R	S	O	R	S
I	A	U					
R	E	P	I	T	M	U	C
N	E	S	B	A	C	T	E
R	E	T	I	A	I	R	E
T	R	E	G	O	R	C	R
F	R	I	R	E	I	N	D
E	N	S	E	V	E	L	I

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°125

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°125 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-------------------------------------|------------------------------------|
| BERTHELOT Jean-Paul • PENVÉNAN | DUFUMIER Christine • PERROS GUIREC |
| BREHAULT Jean-René • JUGON LES LACS | FROMENTIN Maria • HÉNANBIHEN |
| BRIAND Martine • PLOUFRAGAN | LE CUN Ghislaine • PLOUMILLIAU |
| DESCLAUD Patrice • PLEUMEUR BODOU | PERIGOIS Michèle • PLÉRIN |
| DOUSSET Laure • PLÉDRAN | SALAÛN Pierre-Jean • PLOUFRAGAN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
 parmi les grilles gagnantes reçues
 avant le mercredi 18 décembre 2013.

**Cadeaux aux couleurs
 des Côtes d'Armor
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

9 au 16 déc //2013

Danse

nomade

en Côtes d'Armor

DANSE CLASSIQUE
DANSE CONTEMPORAINE

HIP-HOP
FLASHMOBS

DANSES AFRICAINES
DANSES CUBAINES

BAL
DANSES BRETONNES
FEST-NOZ

DANSES BALKANIQUES

LECTURES EN MOUVEMENT

EXPOS PHOTOS



Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

Plus d'infos sur

cotesdarmor.fr

[facebook.com/cotesdarmornotreDepartement](https://www.facebook.com/cotesdarmornotreDepartement)

Les Côtes d'Armor,
c'est avec VOUS, c'est avec NOUS

Conseil
Général

Côtes d'Armor



Débats citoyens

SUR TOUTES LES CÔTES D'ARMOR

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2013

Pour plus d'informations
contactez le service jeunesse
02 96 62 85 34

Suivez-nous sur twitter [@cotesdarmor22](https://twitter.com/cotesdarmor22)
et participez au débat avec [#DebAvenir22](https://twitter.com/DebAvenir22)